REVUE DE PRESSE

au 17 mars 2017

LA FABRIQUE OPÉRA VAL DE LOIRE

17 | 18 | 19
20h | 20h | 16h
MARS 2017
ZÉNITH ORLÉANS

AÏDA

OPÉRA EN QUATRE ACTES DE
Giuseppe Verdi

REJOIGNEZ-NOUS SUR :
www.lafabriqueopera-valdeloire.com

Relations presse La Fabrique Opéra Val de Loire
Andréa Cauli
06.28.49.25.89
andrea.cauli@lafabriqueopera.com

Loiret Magazine-3-janvier-février 2017

JANVIER 14 AU 19 MARS

Agenda

Notre sélection des principaux rendez-vous culturels, sportifs et de loisirs dans le Loiret.

1, 2, 3 Aïda !

La Fabrique Opéra Val de Loire revient les 17, 18 et 19 mars au Zénith d'Orléans avec *Aïda* de Giuseppe Verdi. *« Cette association née à Grenoble en 2006 cherche à démocratiser l'opéra »*, explique Patrice Blanchard, directeur de production. *« Nous souhaitons apporter la grande musique au grand public »*, précise Clément Joubert, directeur artistique.

Une symphonie d'outils

Afin de parvenir à ses fins, cette association dispose de plusieurs instruments. L'équipe artistique, composée de professionnels, coopère avec nombre d'établissements scolaires qui apportent leur expertise, de la scénographie à la communication. *« Cette année, douze écoles participent au projet, cela représente plus de 450 étudiants,* lance Clément Joubert. *Nous voulons permettre aux jeunes d'acquérir une réelle formation professionnelle. »* D'autres choix entrent en scène pour attirer un large public : le Zénith d'Orléans, une grande salle populaire, l'histoire racontée en français, le prix moyen de la place, deux fois moins cher qu'une représentation à l'opéra…

Pari gagnant

En 2016, 8 500 spectateurs se sont déplacés. Cette année, changement de décor ! *« Carmen et* La Flûte enchantée *étaient des opéras assez comiques.* Aïda *est un drame,* note Clément Joubert. *Nous prenons le parti de casser cette routine. Nous voulons créer une autre émotion. »*

A.A.

***Aïda* de Giuseppe Verdi, les 17 et 18 mars à 20 h et le 19 mars à 15 h au Zénith d'Orléans. À l'époque des pharaons, Radamès, jeune général égyptien, et Aïda, esclave éthiopienne, s'aiment. Mais ils sont menacés par la guerre entre leurs deux pays et par Amneris, fille du pharaon, éprise de Radamès… Plus d'informations sur www.lafabriqueopera-valdeloire.com**

Loiret Magazine n°3 - Janv. Février 2017

FranceBleu.fr-08-03-2017

CULTURE – LOISIRS

Fabrique Opéra : quand les lycéens de Gauguin subliment les héros d'Aïda

Par **Anne Oger**, France Bleu Orléans
Mercredi 8 mars 2017 à 6:00

Les solistes de l'opéra Aïda essaient leurs costumes © Radio France - Anne Oger

C'est une étape magique dans la création d'un opéra : le moment où les chanteurs découvrent leurs costumes. A la Fabrique Opéra, ce sont des lycéens qui créent ces costumes, ils les ont remis aux solistes d'Aïda ce mardi. Moment d'émotion avant les représentations des 17,18 et 19 mars.

Elle chante et ressort sa partition pour tromper l'attente... **Marylin Clément est Aïda**, l'esclave éthiopienne amoureuse de Radamès, le fils du roi d'Egypte. Et comme ses partenaires de **cette nouvelle création de la Fabrique Opéra- Val de Loire**, elle est impatiente de découvrir son costume. En dehors d'une séance d'essayage, pour les mesures, et des indications données par le metteur en scène pour le choix des matières et des couleurs, le mystère continue de planer sur ces costumes tant attendus. "**C'est toujours un moment important pour les chanteurs, parce qu'on entre vraiment dans le personnage**, ça devient concret. Et en général, on ne se soucie pas vraiment de tout ce processus de création : on envoie nos mesures, on reçoit nos costumes et c'est tout. Là on découvre le travail de ces élèves qui se penchent sur l'histoire, celle d'Aïda mon personnage, qui apprennent et qui se jettent dans la profession. Et c'est vraiment le concept de "la Fabrique", **on fabrique vraiment un opéra et on le voit se construire**. Tout ça est merveilleux".

"On fabrique vraiment un opéra" explique Marylin Clément

Partager le son sur :

Des costumes qui revisitent l'Egypte des Pharaons

Les yeux de Marylin pétillent, **la porte de la loge se referme**. Aurore et Justine entrent avec elle, l'aident à enfiler sa robe rouge et or. Devant le miroir les élèves et la soprano sont émues, passent aux quelques ajustements qu'il faudra faire. Et quand elles rejoignent toutes les trois la salle des Fêtes de Saint Jean de la Ruelle, où se passe la séance d'essayage, les regards de tous se dirigent vers elles : **voilà Aïda, c'est bien elle**. Justine et Aurore sont fières, **elles ont passé du temps sur cette robe**, elles ont fait des recherches pour respecter l'histoire, l'époque (le scenario d'Aïda se passe dans l'Egypte des Pharaons). "On est fières de nous, les voir heureux ça nous fait plaisir" dit Justine. Les deux élèves de **terminale "Métiers de la Mode" au lycée Paul Gauguin d'Orléans** avaient déjà créé les costumes de Carmen et de la Flûte Enchantée, les précédentes créations. Elles ont progressé, au fil de ces expériences. "Ca nous apporte beaucoup, parce qu'on se rend compte de la manière dont se construit un spectacle. Et se dire qu'on en fait partie, ça nous rend heureuses".

Marylin Clément en Aïda, entourée de ses deux costumières, Justine et Aurore © Radio France - Anne Oger

250 costumes à créer, mission confiée à deux lycées orléanais

Au total, il a fallu créer pour Aïda 250 costumes. Ceux des solistes bien sûr, mais aussi ceux des choristes, ils seront plus de 100 sur scène. 70 élèves du lycée Paul Gauguin ont été mobilisés sur le projet, depuis le mois de décembre. "Faire ces costumes en à peine deux mois, c'est vraiment un défi" raconte Sarrasin, l'une des enseignantes du bac professionnel "Métiers de la Mode" et du CAP "vêtement flou" de l'établissement. "Les profs aussi y ont passé quelques soirées et quelques week-end, pour rattraper les erreurs ou finir dans les temps. Mais quand on voit le résultat on est fiers de leur travail". "Et puis pour certains, qui se destinent aux métiers du spectacle, c'est une expérience très riche".

> *Le fait de travailler avec des jeunes, ça permet de revenir à une certaine forme de neutralité, ce que font les costumiers professionnels. Le simple fait de voir les personnages ici en costume, l'oeuvre commencent à prendre son architecture, on la redresse*

Un autre lycée, **Saint Paul Bourdon Blanc**, a été mobilisé sur cette création. Car Aïda, **c'est aussi une fanfare de 40 cuivres sur scène, et des danseurs**. Tous ces jeunes créateurs ont reçu des consignes de la part de **Wahid Lamamra, le metteur en scène**. "Une fois qu'on a défini la scénographie, avec les élèves du lycée Charles Péguy, on leur a transmis nos attentes pour que tout cela soit cohérent. A eux ensuite de faire les recherches sur cette époque et sur l'opéra lui-même". "C'est vrai que travailler avec des jeunes qui ne connaissent pas forcément l'histoire, c'est une manière de retrouver une forme de neutralité. C'est ce que font d'ailleurs les professionnels quand ils abordent un nouveau costume, ils oublient le passé" explique Wahid Lamamra.

Georges Wanis en Radamès face à Dylan qui a créé son costume © Radio France - Anne Oger

Un costume "à plusieurs couches" pour Radamès, l'amoureux d'Aïda

Un costume "à plusieurs couches" pour Radamès, l'amoureux d'Aïda

Tout cela donne un résultat assez bluffant : **des teintes rouge et or, une tenue de prêtresse égyptienne, celle du roi d'Egypte Amonasro, empreints de grandeur**. "On est tous en totale harmonie, c'est magnifique, elle ont très bien travaillé mes deux jeunes créatrices" s'enthousiasme Marylin Clément. Plus loin **Radamès, son amoureux**, parade dans son costume "modulable". "Il fallait un costume à plusieurs couches, pour les différents actes et les épreuves que traverse Radamès" explique **le ténor Georges Wanis**. "D'abord c'est un guerrier, en costume d'apparât, puis quand Radamès se trouve dans le palais du Roi, et puis surtout à la fin, lorsqu'il se retrouve emmuré dans une tombe". **Dylan, le jeune lycéen qui a fabriqué ce costume**, regarde Georges/Radamès avec fierté. "Il a de quoi l'être, il a très bien travaillé" confie le chanteur.

Georges Wanis découvre son costume de Radamès avec son créateur, Dylan

Partager le son sur :

Par :

Anne Oger *France Bleu Orléans*

LA TRIBUNE / HEBDO
Du 21 décembre 2016 au 10 janvier 2017

Aïda, l'opéra à portée d'oreilles

MUSIQUE CLASSIQUE

La Fabrique Opéra d'Orléans revient en 2017 avec *Aïda*, une histoire d'amour sur fond de guerres composée par Giuseppe Verdi. Environ 800 personnes, dont des centaines de lycéens orléanais, travaillent d'arrache-pied pour monter cet opéra. CLAIRE SEZNEC

« *Non, la musique classique et l'opéra, ce n'est pas pour les riches, les intellectuels ou les ringards.* » Clément Joubert, chef d'orchestre au Conservatoire d'Orléans et pilote de la Fabrique Opéra d'Orléans, ne cesse de le répéter. La Fabrique Opéra est une association nationale créée originellement à Grenoble. Là-bas, ils ont listé les remarques négatives que l'on se fait de l'opéra. Depuis 2013, Clément Joubert travaille avec des metteurs en scène et des scénographes pour créer des opéras accessibles à tous.

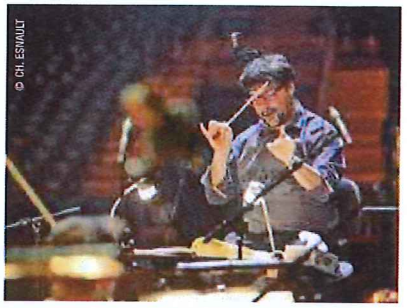
Après *Carmen* (2015) et *La flûte enchantée* (2016), la Fabrique Opéra d'Orléans propose *Aïda*, un opéra de Giuseppe Verdi. C'est l'histoire d'Aïda, une Éthiopienne réfugiée en Égypte. Elle travaille à la cour et tombe amoureuse du chef de guerre égyptien qui part en guerre en Éthiopie. « *C'est une véritable histoire d'amour mais pas du tout une comédie* », précise Clément Joubert. Sur scène, 60 instrumentistes, 106 choristes, une vingtaine de danseurs de l'académie de danse Plotton, 8 solistes et une fanfare de scène de 44 musiciens issus des écoles de musique de la région. Mais en coulisses, comme chaque année, 500 lycéens participent. « *Ils viennent de quinze établissements de l'agglomération. Chacun a sa spécialité pour réaliser les décors, les costumes, les maquillages, la communication, l'accueil des spectateurs*, explique le chef d'orchestre. *La Fabrique Opéra paie la matière première, que ce soit le bois ou les palettes de maquillage car la participation des jeunes s'ancre dans une démarche pédagogique.* »

> **« C'EST UNE VÉRITABLE HISTOIRE D'AMOUR »**
> *Clément Joubert, à propos d'*Aïda

« UN MARCHE-PIED » VERS LE CLASSIQUE

L'idée première de la Fabrique Opéra ? Donner envie d'aller à l'opéra à tout le monde. Pas question d'être en costard, ni de lire des sous-titres pour comprendre l'italien des chansons. « *Il y aura bien du chant en italien, car ça caractérise tout de même l'opéra mais des récits et des dialogues en français permettent parfaitement la compréhension de l'histoire* », précise Clément Joubert. En faisant cela, la Fabrique pousse les limites du classique pour que le public en découvre toutes les facettes. Autre point non négligeable, la billetterie représente 65 % du budget du projet. Pourtant, le ticket moyen est de 39 €, contre environ 80 € pour un opéra « classique ». « *Ce n'est pas que notre version d'*Aïda *soit moins bien que les autres. Ce que nous souhaitons, c'est voir des familles et des jeunes venir voir et écouter une musique dont ils n'ont pas forcément l'habitude.* »

D'ailleurs, la Fabrique Opéra se déplace partout dans l'agglomération pour faire des flash mob et des concerts dans des lieux publics afin d'être « *un marche-pied* » pour d'autres structures classiques sans pour autant les remplacer. La prochaine animation en date ? Jeudi 22 décembre, à 17 h 30, avec des cuivres et une vingtaine de choristes pour « *faire résonner* » la gare des Aubrais. Elle sera également sur le marché de Noël jusqu'au 25 décembre, dans le chalet caritatif. « *Nous avons prévu quelques animations musicales,* confie Clément Joubert. *L'opéra va partout !* » ●



*Outre son métier de chef d'orchestre, Clément Joubert permet à 500 apprentis orléanais de participer à la création d'*Aïda.

AU ZÉNITH

Les 17 et 18 mars 2017, à 20 h, et le 19 mars 2017, à 16 h, la Fabrique Opéra présentera *Aïda* au Zénith d'Orléans. Pensez à réserver au Zénith ou sur le site de la Fabrique Opéra !

Aïda: auditions des solistes pour la troisième création de la Fabrique Opéra Val de Loire

www.magcentre.fr/104343-aida-auditions-des-solistes-pour-la-troisieme-creation-de-la-fabrique-opera-val-de-loire/

C’est cette semaine que le jury de la Fabrique Opéra Val de Loire s’est réuni à la salle de l’Institut pour les auditions des solistes pour l’opéra Aïda de Giuseppe Verdi.

Les quatre membres du jury composé de Clément Joubert (directeur), Wahid Lamamra (metteur en scène), Corinne Barrère (chefe de chœur) et Christine Demangel (professeure de chant lyrique) ont auditionné prés de deux cent candidats venus de France mais aussi parfois de très loin, pour obtenir un des huit rôles de solistes de cet opéra qui sera proposé au public orléanais à la mi-mars 2017. Verdict: ce vendredi 9 septembre…

L’ensemble sera ainsi au complet pour commencer les répétitions avec les 120 choristes recrutés sur Orléans, l’orchestre de Léonie, les trompettistes du Conservatoire d’Orléans et les élèves de le l’académie de danse Emilie Plotton.

Aïda, le grandiose opéra de Giuseppe Verdi, est la troisième réalisation de la Fabrique Opéra Val de Loire, après les succès de la Flute Enchantée et de Carmen. La Fabrique Opéra Val de Loire a comme projet de démocratiser l’art lyrique, en rendant les spectacles accessibles au plus grand nombre, par la production de spectacles vivants qui valorise toutes les compétences d’un territoire nécessaires à la création d’une œuvre lyrique, en associant des jeunes issus de lycées et établissements techniques, notamment pour les costumes et les décors, à une équipe artistique professionnelle. Cette stratégie permet de créer un modèle économique novateur financé essentiellement par ses recettes propres et de proposer des places moins chères.

GP

Accueil

REJOIGNEZ-NOUS SUR :
17 | 18 | 19
20h 20h 16h
MARS 2017
ZÉNITH ORLÉANS
AÏDA
OPÉRA EN QUATRE ACTES DE
Giuseppe Verdi
ORCHESTRE DE LÉONIE
Direction Clément JOUBERT
CHŒUR-OPÉRA DE LA MUSIQUE DE LÉONIE
Direction Corinne BARRÈRE
Mise en scène Wahid LAMAMRA
Scénographie Ludovic MEUNIER

POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE CLÉMENT JOUBERT SE RETROUVERA SUR LA SCÈNE DU ZÉNITH D'ORLÉANS POUR MENER TROIS REPRÉSENTATIONS D'AÏDA DE GIUSEPPE VERDI. PORTRAIT D'UN CHEF D'ORCHESTRE QUI PORTE UN REGARD LUCIDE, PASSIONNÉ ET PASSIONNANT SUR L'ACCÈS À LA MUSIQUE.

CLÉMENT JOUBERT,

UN OPÉRA FABRIQUÉ DE TOUTES PIÈCES

GRANDES DATES

1983
Débute ses études de piano et de flûte à Orléans

1996
Reçoit le premier prix de flûte à Boulogne-Billancourt

1998
Entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMD) en direction d'orchestre

2013
Crée la Fabrique Opéra Val de Loire

2015
Carmen

2016
La Flûte Enchantée

2017
Aïda

« *Le bonheur est à Orléans. Cette ville à taille humaine est comme une évidence pour moi. Après avoir vécu la magie de Paris pendant dix ans, je suis heureux de m'investir désormais pleinement dans ma ville natale* » annonce fièrement Clément Joubert. Il enseigne la flûte au conservatoire d'Orléans depuis l'âge de 18 ans, a créé la Fabrique Opéra Val de Loire avec son esprit coopératif et trouve le temps de continuer à jouer de la musique. « *Tout est lié, mes activités se nourrissent du tissu artistique et économique local* » précise Clément. Rien ne s'oppose, tout se transpose. Et c'est ce que Clément fait avec l'opéra. L'ouvrir au plus grand nombre en associant des univers variés. Et avec une conviction : « *la musique est vivante et l'opéra n'est pas réservé à une élite* ».

— Rajeunir le public qui écoute l'opéra

« *La musique classique n'existera plus dans quelques années si l'on ne fait rien car son public vieillit. L'opéra est perçu comme cher, long, difficile à comprendre et présent dans des lieux guindés* », précise Clément avec lucidité. Le concept de la Fabrique Opéra répond à ces problématiques. Les représentations se tiennent au Zénith d'Orléans, une salle populaire qui offre une grande jauge. Le prix des places varie de 19 à 59 € (alors que le ticket moyen national s'élève à 79 €). Enfin, pour faciliter la compréhension de l'histoire, l'histoire est narrée est intégralement en français et des phrases clés peuvent être projetées sur scène.

— Un projet de plus en plus coopératif

Clément Joubert a créé la Fabrique Opéra Val de Loire en 2013 à Orléans répondant à la sollicitation de Grenoble. Aujourd'hui l'association Loi 1901 est composée d'une vingtaine de bénévoles qui s'entourent de 450 étudiants apprentis pour les décors, les costumes, le maquillage, une partie de la communication et l'accueil du public à la Générale et de l'orchestre de Léonie. Si la réaction immédiate des étudiants manque un peu d'entrain au démarrage du projet : « *ah, ok, bon, on va voir...* », l'enthousiasme est vite perceptible au bout de quelques semaines quand l'intérêt pédagogique du projet est capté, que chacun a compris son rôle, ce qu'il peut apporter à l'aventure et ce que le projet lui apportera. « *Une jeune styliste a été embauchée par Dior après avoir créé un costume pour la flûte enchantée. C'est la petite ligne du CV qui peut faire toute la différence...* », ajoute Clément. Il aime se voir non pas comme un chef d'orchestre mais comme un chef de gare qui aiguille ses troupes. « *L'idée c'est de prendre tous la même direction en emmenant avec nous le plus grand nombre de voyageurs. Le tout sérieusement, mais sans se prendre au sérieux* ». Et ça marche car depuis deux ans, le Zénith fait salle comble à toutes les représentations. Clément Joubert apprécie beaucoup ce moment où des milliers d'enfants, écoliers et collégiens, investissent le Zénith pour la Générale. Il leur raconte l'histoire dans leurs écoles avant le lever de rideau... C'est ça aussi tout le talent du chef d'orchestre : veiller à ce que la symbiose de la scène se propage dans la salle.

www.lafabriqueopera-valdeloire.com

AÏDA – La Fabrique Opéra Val de Loire a besoin de vous !

my-loire-valley.com/2017/02/aida-la-fabrique-opera-val-de-loire-a-besoin-de-vous/

Loïc Simon

L'équipe My Loire Valley aime les belles initiatives et la Fabrique Opéra Val de Loire en est une qui mérite son coup de projecteur !

Après « **Carmen** » en 2015 et « **La Flûte Enchantée** » en 2016, **La Fabrique Opéra Val de Loire** présentera l'opéra en quatre actes **AÏDA de Giuseppe Verdi**, au Zénith d'Orléans, les 17, 18 et 19 mars 2017 ! L'association existe depuis 2013 et propose, depuis trois ans, de **démocratiser l'opéra** en rendant les spectacles accessibles à tous, confirmés ou néophytes, jeunes et moins jeunes.

Un Opéra de qualité dans une GRANDE salle, c'est possible !

La Fabrique Opéra relève le défi de remplir le **Zénith d'Orléans** avec un grand classique de l'Opéra ! Le concept est novateur : la **coopération entre les forces vives** (professionnels et amateurs, étudiants, lycéens et apprentis des établissements scolaires d'Orléans et son agglo) du **Val de Loire** autour d'un projet ambitieux, proposer un opéra de qualité dans une salle populaire.

Mais **La Fabrique Opéra Val de Loire** a besoin de vous, de nous pour mener à bien ce projet ! L'association a lancé une **opération de crowdfunding** afin de financer 1, 2 ou 3 tentes pour accueillir les artistes (danseurs, cuivres) pendant les représentations. Prix de location : 3000 € pour une tente, 5000 € pour deux tentes, 7000 € pour trois tentes.

Le **Zénith d'Orléans** accueillera le spectacle « **AÏDA** » mais les coulisses manquent cruellement de place pour accueillir les 50 instrumentistes, 60 choristes, 13 solistes, les maquilleurs, coiffeurs, costumiers et toute l'équipe technique dans les loges.

Près de 250 personnes s'affaireront backstages avant et pendant les représentations. Il faut donc repousser les murs et inventer des coulisses, en extérieur, sous des tentes chauffées (et oui, le printemps arrivera quelques jours

après le spectacle). Une température trop basse sous les tentes mettrait en danger les voix des artistes et la santé des techniciens !

Qu’est-ce que le crowdfunding ?

Le crowdfunding ou **financement participatif** est une façon innovante de financer un projet ou une idée. C’est une véritable alternative au financement traditionnel (emprunt, parrainage, partenariat…) qui se déroule en ligne, sur des sites spécialisés et sécurisés qui facilite la collecte auprès du grand public et des professionnels.

Le financement gagnant-gagnant !

Le financement participatif respecte le principe du donnant-donnant. En finançant une partie du projet de la **Fabrique Opéra Val de Loire**, vous bénéficiez d’un cadeau (une affiche, un mug ou un cd dédicacé) ou d’un avantage unique (assister aux répétitions, assister à la première partie d’une représentation d’Aïda au coeur de

l’orchestre…). La contribution au projet débute à 10 € et monte jusqu’à 100.000 euros pour les plus généreux

La condition unique est que la campagne atteigne son objectif minimum de 3.000 euros, afin de financer une, deux ou trois tentes pour les artistes qui participeront à AÏDA en 2017 ! L’opération de **crowdfunding** a déjà collecté plus de 2.000 euros, mais ce n’est pas suffisant !

Ils ont besoin de vous…

Même si vous ne savez pas chanter, danser, jouer d’un instrument, devenez vous aussi un acteur de l’ **Opéra Aïda** ! Jusqu’au 10 mars 2017, soutenez **La Fabrique Opéra Val de Loire** dans son projet d’ouverture de la culture au plus grand nombre ! Cliquez en dessous pour plus d’infos !

47.870442111267806
1.9127965711638808

KissKissBankBank.com-mars 2017

Mon Projet | Actualités 0 | Commentaires 9 | KissBankers 69

Présentation détaillée du projet

Après avoir relevé avec brio le défi en 2015 et 2016, la Fabrique Opéra Val de Loire souhaite encore une fois renouveler la promesse ET proposer à Orléans un opéra, s'adressant à tous les publics : confirmés ou néophytes, jeunes ou moins jeunes, en s'appuyant sur un concept novateur : la coopération.

Qu'entend-on par coopération ?

Il s'agit d'associer différentes forces vives présentes sur le territoire régional, constituées de professionnels, mais aussi d'amateurs, d'apprenants, issus des établissements scolaires locaux.

Pour 20 € et plus

Mug dédicacé par le chef d'orchestre et le metteur en scène

21 KissBankers — Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Mars 2017

Pour 35 € et plus

CD dédicacé par les solistes, le chef d'orchestre et le metteur en scène

27 KissBankers — Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Juin 2017

Pour 50 € et plus

2 mugs dédicacés par le chef d'orchestre et le metteur en scène

4 KissBankers Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Mars 2017

Pour 85 € et plus

Assister à la répétition du 14 mars 2017 de 15 h à 16 h, au Zénith, an présence des 500 étudiants et apprentis qui ont participé à la conception du spectacle et commentée par Clément JOUBERT

0 KissBanker Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Mars 2017

Pour 100 € et plus

Une baguette du chef d'orchestre (quantité limitée à 6). Le chef change de baguette à chaque entracte. Elle sera remise à la sortie de scène aux kisskissbankers

2 KissBankers 4 disponibles

Date de livraison estimée : Mars 2017

Pour 150 € et plus

Pour 150 € et plus

3 mugs dédicacés par le chef d'orchestre et le metteur en scène (mais qui va oser demander 4 mugs ? ...)

1 KissBanker Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Mars 2017

Pour 300 € et plus

Vous êtes musicien amateur ? Lors de la répétition du dimanche 12 mars de 10 h à 11 h 30, venez jouer dans l'orchestre de Léonie, direction Clément JOUBERT, en présence des 250 artistes pour jouer le final du 2° acte, dont la marche des trompettes !

0 KissBanker Quantité illimitée

Pour 500 € et plus

Recevez le conducteur de travail du chef d'orchestre, Clément JOUBERT (1 exemplaire)

0 KissBanker 1 disponible

L'objectif partagé par chaque participant est donc de proposer un opéra de qualité, qui a de l'allure et répond aux exigences du genre, dans une salle populaire d'Orléans. Le projet est ambitieux et c'est cela qui crée l'émulation, l'enthousiasme et qui contribue à responsabiliser les jeunes lycéens, étudiants ou apprentis sollicités pour l'occasion : des professionnels qualifiés et renommés leur font confiance! Directeur artistique, Metteur en scène, Scénographe, Musiciens, Chanteurs travaillent de concert avec ces

amateurs en devenir: apprentis et lycéens. Des filières professionnelles sont ainsi valorisées.

Nous agissons avec les acteurs locaux : ces jeunes issus des établissements scolaires de la Région Centre Val de Loire reçoivent l'opportunité inédite de mettre en pratique leurs savoirs, leurs compétences et d'en acquérir de nouvelles, à la lueur de l'expérience de ces professionnels qui les encadrent et leur transmettent ce "petit truc en plus" qui ne se passe pas dans une salle de cours mais qui se vit : la coopération in situ. Les professionnels mettent la barre haut et attendent des élèves, excellence, exigence et dépassement de soi.

Cette coopération est aussi une proposition d'ouverture sur la culture. Pour certains jeunes, c'est la première fois qu'on parle d'opéra. Ils se prennent au jeu, ils y prennent goût.

Pour 1 000 € et plus

Venez assister à la 1ère partie d'une des 3 représentations d'Aïda au coeur de l'orchestre. (tenue noire requise !)

0 KissBanker 3 disponibles

Date de livraison estimée : Mars 2017

Pour 2 000 € et plus

Partagez un moment privilégié avec des membres de la production dont le chef d'orchestre : un dîner pour 4 personnes.

0 KissBanker Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Mars 2017

Pour 10 000 € et plus

Faites venir l'orchestre de Léonie pour une représentation privée

0 KissBanker Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Mai 2017

Pour 99 800 € et plus

Louez le Zénith pour la représentation de 2017 (et cette année, c'est pas le 1er mai ...)

0 KissBanker Quantité illimitée

Date de livraison estimée : Mars 2017

Par effet rebond, ils deviennent d'excellents ambassadeurs pour porter à la connaissance de leur entourage:
amis, famille, etc. le projet auquel ils ont participé, pour lequel ils ont été acteurs : un opéra, pas moins que cela ! Ces jeunes sont convaincus. Ces jeunes sont fiers de travailler sur le décor, de dessiner, de coudre des costumes, de créer des coiffures spectaculaires, de maquiller les protagonistes, d'accueillir les spectateurs, donc de découvrir les coulisses d'un vrai spectacle. Souhaitons qu'ils reviendront, qu'ils écouteront, qu'ils partageront et transmettront.

La culture se démocratise, s'offre à de nouveaux publics par l'approche professionnelle. C'est aussi l'ambition de la Fabrique Opéra Val de Loire.

En 2015, 1ère expérience : l'opéra "Carmen" a été ce formidable laboratoire d'expérimentation, ce théâtre d'expression, d'échanges et de partages entre professionnels et amateurs pour monter d'un seul tenant, d'une seule énergie, pour ne pas dire synergie, un projet ambitieux, gageant d'un intérêt et d'une accessibilité optimaux, révélant toute la richesse du métissage social et culturel qui l'a porté et conçu.
En 2016, l'opéra "la Flûte enchantée", monté suivant le même fil d'Ariane, connaît un vif succès. Le projet voit apparaître de nouvelles coopérations. L'alchimie reste la même, reposant sur l'association des professionnels et amateurs. Notre collaboration entre professionnels et lycéens s'intensifie, pour ne pas dire qu'une certaine complicité voit le jour.
En 2017, le nouveau projet, c'est Aïda. Souhaitant faire partager cette expérience unique à leurs élèves, de nouveaux établissements scolaires entrent en scène. Cet opéra va, également, faire appel à des danseurs, des cuivres ... Le rayonnement culturel et régional s'élargit.

Crédits photos : © Alain Mauron, © Christophe Esnault, © Orléans.fr, © Pascal Proust, © Bertrand Deshayes

À quoi servira la collecte ?

Le Zénith d'Orléans est la salle que nous avons choisie, car c'est une salle populaire, qui permet d'amener la "grande" musique au grand public.

Mais, même si elle est adaptée pour notre spectacle, les coulisses manquent cruellement de place pour que nous puissions organiser des loges pour les 50 instrumentistes, les 60 choristes, les 13 solistes, les maquilleurs, les coiffeurs, les costumiers, toute l'équipe technique... Soit près de 250 personnes !

Les représentations ont lieu, en hiver, du 17 au 19 mars. Nous devons donc inventer des loges, faire pousser des coulisses : elles sont placées dehors, juste devant les backstages du Zénith, sous des tentes solides que nous chauffons à l'aide de 2 ventilations puissantes. En effet, sous ces tentes travailleront les 50 costumiers du lycée Paul Gauguin qui aideront les 70 chanteurs à se vêtir : une température trop basse mettrait à mal les voix des artistes et la santé de leurs maquilleurs et coiffeurs (75 apprentis du CFA de la chambre des métiers et de l'artisanat) et ruinerait ainsi une année entière de travail !

Ces tentes, toutes équipées de postes de travail adaptés au maquillage et à la coiffure ainsi que de portants pour les 110 costumes du spectacle, seront livrées le lundi 13 mars puis démontées le lundi 20 mars, afin que les

conditions du spectacle et que nous puissions entreposer les étoffes.

Prix de la location d'une tente : 3000€.

Bien évidemment, si votre soutien dépassait cette somme, nous pourrions envisager la location d'une nouvelle tente pour permettre à nos danseurs de s'échauffer et de s'entraîner plus librement.

Prix de la location des 2 tentes : 5000€.

Et si vous êtes encore plus nombreux à soutenir notre projet, alors ce sont les cuivres qui pourront profiter de votre générosité et bénéficier d'un espace exclusivement réservé pour eux.

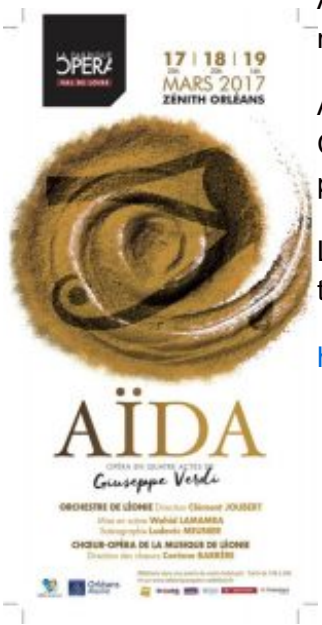
Prix de la location des 3 tentes : 7000€.

Bien évidemment, si votre soutien dépassait cette somme, nous pourrions envisager d'autres équipements pour nos artistes : cela éviterait ainsi aux techniciens du Zénith de devoir débarrasser tout un espace dédié habituellement au stockage du matériel...

Rencontre avec Clément Joubert

www.magcentre.fr/evenement/rencontre-avec-clement-joubert/

mercredi, 8 mars 2017



Avec Clément Joubert de La Fabrique Opéra autour de Aïda de Giuseppe Verdi (en représentation au Zénith le 17, 18, 19 mars).

Aïda : opéra autant pharaonique et gigantesque, qu'intime et passionnant. En 1h15, Clément Joubert propose une découverte de cette œuvre mythique de G. Verdi, de ses personnages, de sa dramaturgie…

L'opéra, comme on ne vous l'aura jamais raconté. À partir de 8 ans et à destination de tous ceux qui…. n'aiment pas l'opéra (croient-ils !).

http://www.magcentre.fr/116946-aida-en-guise-daperitif/

Adresse :

Auditorium Marcel Reggui rue de Chanzy 45000 Orléans

Date :

Le samedi 11 mars 2017

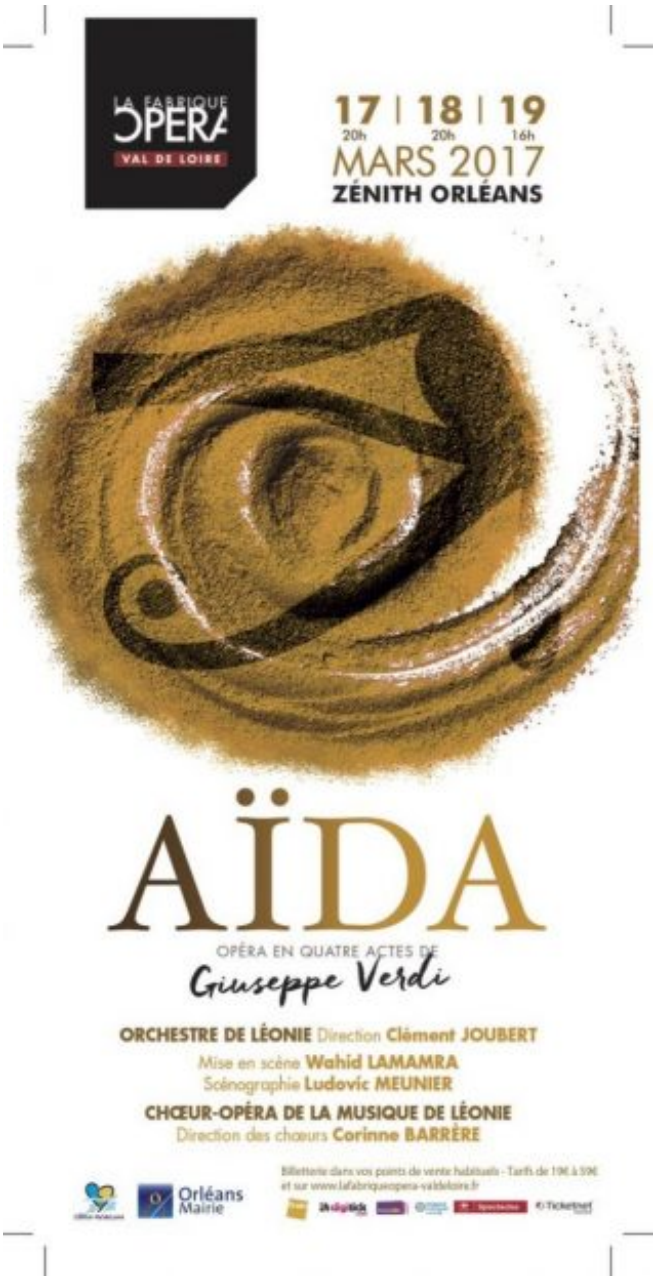
11 h

Tarif :

Gratuit

Renseignements complémentaires :

http://www.bm-orleans.fr/


LA FABRIQUE OPÉRA
VAL DE LOIRE
17 | 18 | 19
20h 20h 16h
MARS 2017
ZÉNITH ORLÉANS
AÏDA
OPÉRA EN QUATRE ACTES DE
Giuseppe Verdi
ORCHESTRE DE LÉONIE Direction Clément JOUBERT
Mise en scène Wahid LAMAMRA
Scénographie Ludovic MEUNIER
CHŒUR-OPÉRA DE LA MUSIQUE DE LÉONIE
Direction des chœurs Corinne BARRÈRE
Orléans Mairie

Concert surprise

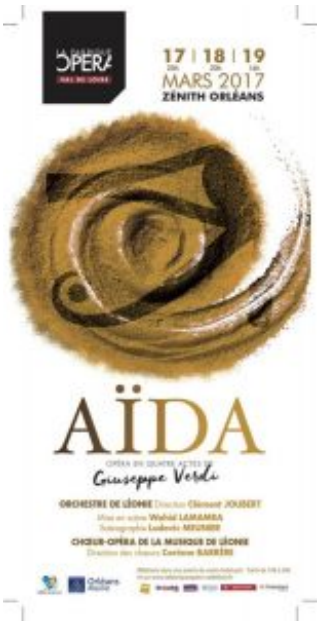
www.magcentre.fr/evenement/concert-surprise/

dimanche, 19 février 2017

-
-
-

La Fabrique Opéra autour de Aïda de Giuseppe Verdi (en représentation au Zénith le 17, 18, 19 mars).

Des membres de l'Orchestre de Léonie et la fanfare de scène nous offrent les quatre plus beaux extraits d'Aïda.



Adresse :

Médi@thèque Maurice-Genevoix 1 place Pierre-Minouflet 45100 ORLEANS

Date :

Le samedi 04 mars 2017

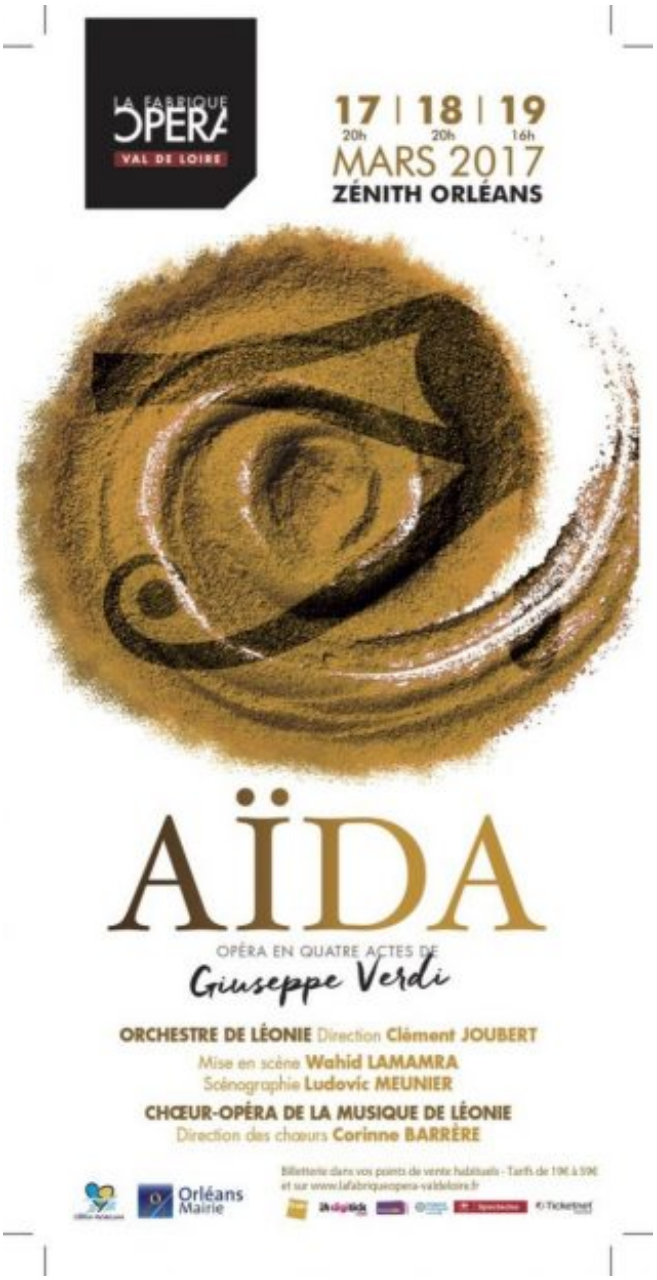
17 h 30

Tarif :

Gratuit

Renseignements complémentaires :

0238684452
http://www.bm-orleans.fr/


LA FABRIQUE OPÉRA
VAL DE LOIRE
17 | 18 | 19
20h 20h 16h
MARS 2017
ZÉNITH ORLÉANS
AÏDA
OPÉRA EN QUATRE ACTES DE
Giuseppe Verdi
ORCHESTRE DE LÉONIE Direction Clément JOUBERT
Mise en scène Wahid LAMAMRA
Scénographie Ludovic MEUNIER
CHŒUR-OPÉRA DE LA MUSIQUE DE LÉONIE
Direction des chœurs Corinne BARRÈRE
Orléans Mairie

Centrifuge-lemag.fr, mars 2017

AÏDA à Orléans (45) – du 17 au 19 mars

Agenda, Billetterie, Musique

Aïda. Zénith d'Orléans. Du 17 au 19 mars. Opéra coopératif. Par la Fabrique Opéra – Val de Loire.

Après *Carmen* et *La Flûte enchantée*, pour sa troisième édition, la Fabrique Opéra – Val de Loire vous transportera au bord du Nil, du temps de l'Égypte des pharaons.

Infos et réservations :
Les représentations : ven. 17 et sam. 18 mars à 20h. Dim. 19 mars à 16h.
www.lafabriqueopera-valdeloire.com
billetterie-orleans@lafabriqueopera.com
07 82 87 76 21

Achetez vos tickets

45 - Loiret | Aïda | du 17 au 19 mars | Fabrique Opéra – Val de Loire | opéra coopératif | Orléans | Région Centre-Val de Loire | Zénith d'Orléans

apostrophe 45
Le pure-player qui vous sort de votre quotidien

mer, 15/03/2017 - 16:05 | Anthony Gautier

CULTURE

Aïda, la nouvelle « usine à rêve » de la Fabrique Opéra

EN SCÈNE - Sonnez, trompettes ! Résonnez, les chœurs… Après Carmen en 2015 et La Flûte Enchantée en 2016, la Fabrique Opéra investit à nouveau le Zénith d'Orléans pour présenter Aïda, un opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi.

Le 15/03/2017 - 16:05

Vendredi soir, la Fabrique Opéra présente son troisième spectacle au Zénith d'Orléans. Et tous les feux, y compris financiers, sont au vert.

EN SCÈNE - Sonnez, trompettes ! Résonnez, les chœurs… Après Carmen en 2015 et La Flûte Enchantée en 2016, la Fabrique Opéra investit à nouveau le Zénith d'Orléans pour présenter Aïda, un opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi. Première représentation vendredi 17 mars, à 20 heures.

« Notre but est de réunir au Zénith ceux qui n'aiment pas le Zénith et réunir tous ceux qui n'aiment pas l'opéra », Clément Joubert.

L'ambition de la Fabrique Opéra est désormais connue des Orléanais, et résumée en une phrase éloquente par Clément Joubert, directeur artistique et chef d'orchestre de l'association : *« Notre but est de réunir au Zénith ceux qui n'aiment pas le Zénith et réunir tous ceux qui n'aiment pas l'opéra. »* Pari réussi depuis deux ans puisque 8.500 personnes ont admiré La Flûte Enchantée l'année dernière sur les trois représentations données. Cette année, à trois jours de la première, 7.500 réservations ont déjà été enregistrées. Ce qui semble satisfaire Sonia Krovnikoff, la présidente de La Fabrique Opéra. *« L'année dernière, sur la dernière semaine, nous avions vendu 1.500 places et 500 juste la dernière journée. Tout va bien, donc. Ce qui veut dire qu'il reste aussi des places à la vente sur place et dans toutes les catégories - ndlr : de 19 à 59 euros. »*

« Nous avons un budget global de 545.000 euros »

Trois ans après sa création localement, l'association poursuit son chemin en toute transparence, financière et artistique. *« Nous avons un budget global de 545.000 euros et 10.000 euros d'écart aujourd'hui qui peuvent être compensés par la billetterie. L'année dernière, nous avons eu un bénéfice de 8.000 euros que nous avons réinjectés pour cette année »*, poursuit Sonia Krovnikoff qui se félicite de la fidélité des mécènes qui portent en partie le spectacle. *« Nous avons des mécènes qui nous suivent depuis le début, d'autres sont venus nous rejoindre, comme le groupe La Poste. Nous avons le soutien de 48 mécènes, avec une moyenne de dons qui oscille entre 1.000 et 3.000 euros »*.

Aïda est le troisième spectacle présenté par la Fabrique Opéra Centre-Val de Loire. (Photo. DR)

Du côté de la fabrication de l'opéra, le modèle artisanal et collaboratif reste de mise avec la participation active de près de 450 lycéens et apprentis de différents établissements scolaires de la région pour confectionner, depuis septembre, les décors, les costumes, les coiffures, les maquillages, etc. Pour les choeurs, l'orchestre, les danseuses, etc., la Fabrique Opéra mêle des professionnels reconnus nationalement et internationalement et des amateurs passionnés.

« L'opéra est considéré comme élitiste, l'opéra, dit-on, «c'est pour les autres«. Or, c'est faux. Tout le monde est capable de se laisser emporter par un opéra », expliquait **récemment dans les colonnes d'apostrophe45, Clément Joubert**. *« L'opéra, c'est de la musique instrumentale, de la musique vocale mais aussi des techniciens, des acteurs, une histoire racontée, des costumes, des communicants, etc. C'est une usine à rêve en quelque sorte. L'opéra réunit des artisans et des artistes et le plus beau, c'est quand les artistes deviennent artisans du projet. Il n'y a alors plus de frontières entre les corps de métiers. »*

L' « usine à rêve » entre donc en action vendredi soir, puis samedi (20 heures) et dimanche (16 heures) au Zénith d'Orléans. En espérant un triomphe...

A. G.

apostrophe45
Le pure-player qui vous sort de votre quotidien
Bonjour cljclj. Vous avez 0 message | Mon espace | Déconnexion
Le 19 Janvier 2017, 15h02
LA UNE RÉVÉLATIONS SOCIÉTÉ SPORT POLITIQUE DÉCRYPTAGE CULTURE

«L'opéra est un art total, disait Wagner»

mer, 18/01/2017 - 21:38 | rzampa

Directeur artistique et chef d'orchestre de La Fabrique Opéra Val de Loire, Clément Joubert se livre à cœur ouvert sur son projet d'opéra, Aïda.

CRESCENDO - Entretien avec Clément Joubert, directeur artistique et chef d'orchestre de l'association La Fabrique Opéra Val de Loire qui présentera les quatre actes de l'opéra de Giuseppe Verdi, Aïda, au Zénith d'Orléans, les 17,18 et 19 mars 2017. Association loi 1901, La Fabrique Opéra Val de Loire a pour objectif de faciliter l'accès à l'art lyrique à de nouveaux publics. Pour la troisième année consécutive, c'est à un chantier gigantesque auquel s'est attaqué le chef orléanais avec le précieux concours de son armée d'apprentis sans qui le succès ne pourrait être au rendez-vous. car le pari est osé : *« Notre but est de réunir au Zénith ceux qui n'aiment pas le Zénith et réunir tous ceux qui n'aiment pas l'opéra. »* Fort des deux premiers succès - Carmen et La Flûte Enchantée -, Clément Joubert entend bien jouer sur la gamme des émotions pour montrer que l'opéra, lorsqu'il est vécu pleinement, s'adresse à tous. Et démontrer qu'artistes et (futurs) artisans sont sur un pied d'égalité. Rencontre.

> ***«On est 800 au total à construire un projet qui sera vu par 12.000 personnes. Donc, ce projet d'opéra devient le carrefour entre l'humain, le social , l'artistique, la musique, la formation, etc. C'est une passerelle entre les gens», Clément Joubert.***

apostrophe45. Après Carmen de Bizet, La Flûte Enchantée de Mozart, aujourd'hui Aïda de

Verdi, vous vous attachez à reproduire les grands tubes de la musique classique, et en l'occurrence de l'opéra. Tous ces airs sont connus et pourtant, combien sommes-nous à en connaître l'intégralité ?

Clément Joubert. Autour de l'événement, on essai de montrer à quel point, à l'époque, l'opéra était populaire et qu'il faut que cela le redevienne. L'opéra est considéré comme élitiste, l'opéra, dit-on, «c'est pour les autres«. Or, c'est faux. Tout le monde est capable de se laisser emporter par un opéra. Pour ce faire, on a choisi d'utiliser les opéras les plus populaires même s'il faut raison garder, ils ne sont pas si connus que cela. Selon une étude, ces œuvres-là ne sont connues que par 4% des gens en France. On connaît le titre mais de là à en connaître réellement l'histoire et les subtilités, il y a tout un monde. Même nous, musiciens d'orchestre, nous n'avons pas souvent l'occasion de jouer un opéra en entier.

Photos DR.

apostrophe45. Outre la musique, l'histoire, l'intrigue donc, est l'autre pilier de l'opéra.

Clément Joubert. Oui, c'est pour cela qu'on raconte l'histoire en Français. Ça fait même partie du concept de La Fabrique Opéra, né à Grenoble il y a dix ans. Le fait que l'on ne comprenne pas les paroles parce que c'est en Italien, en Allemand ou en Russe constitue un frein. En plus, les chanteurs transforment généralement les mots en chantant pour que cela résonne. C'est donc compliqué. On a donc décidé de jouer l'opéra en Français pour faire connaître le contexte. La musique, le décor, les comédiens donnent ensuite toutes les clés au public qui se sent alors guidé. Et ça, ça les rassure. Il y a aussi tout un travail sur la lecture qui est produit avec les 500 élèves qui participent au projet (de la seconde jusqu'au BTS sans oublier les apprentis). Avec eux, on lit le livret car certains ont parfois un problème avec la lecture. L'objectif est qu'ils s'approprient la lecture via l'opéra car ils doivent se sentir investis. N'oublions pas que ce sont eux qui conçoivent les costumes, les décors, etc.

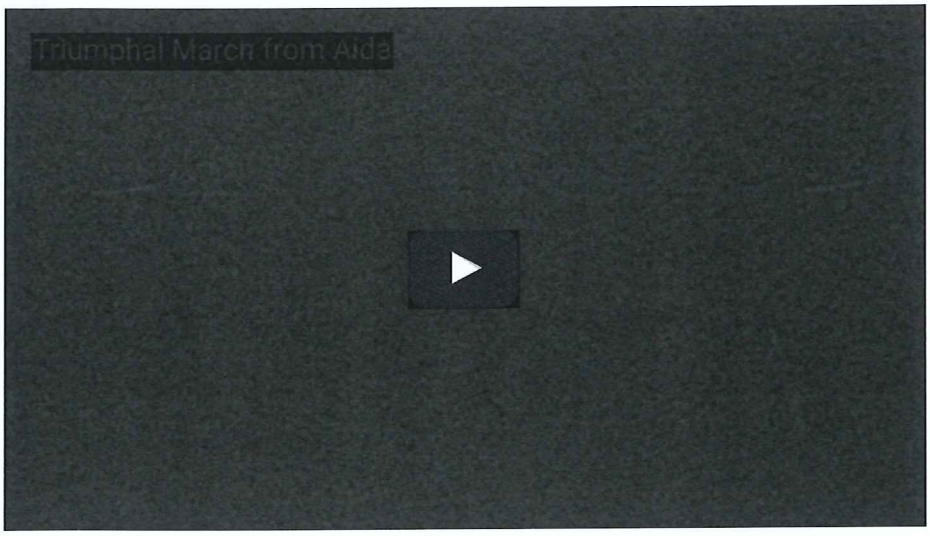
«On se sert de l'opéra comme vecteur de rencontres»

apostrophe45. Chacun semble puiser son intérêt pour l'opéra là où il le trouve...

Clément Joubert. Exactement. On se sert de l'opéra comme vecteur de rencontres. Wagner disait que «l'opéra est un art total». Il avait raison. L'opéra, c'est de la musique instrumentale, de la musique vocale mais aussi des techniciens, des acteurs, une histoire racontée, des costumes, des communicants, etc. C'est une usine à rêve en quelque sorte. L'opéra réunit des artisans et des artistes et le plus beau, c'est quand les artistes deviennent artisans du projet. Il n'y a alors plus de frontières entre les corps de métiers. On est 800 au total à construire un projet qui sera vu par 12.000 personnes. Donc, ça devient le carrefour entre l'humain, le social , l'artistique, la musique, la formation, etc. C'est une vraie passerelle entre les

apostrophe45. Aïda, c'est tout de même moins « fantaisiste - certains diront « rock'n roll » - que Carmen ou La Flûte Enchantée. Là, on plonge dans la tragédie, dans le gigantisme des processions.

Clément Joubert. C'est moins « fun », assurément. C'est affreux ! C'est une vraie tragédie. Et c'est aussi ce qu'on retient le plus d'Aïda avec la marche des trompettes, la grande scène finale du deuxième acte et ses énormes processions. Mais en fait, on ne connaît pas Aïda.



Cet opéra de 1871 se situe à Memphis et à Thèbes, au temps des pharaons. Il met en scène l'intrigue amoureuse entre une esclave éthiopienne, prénommée Aïda, et un officier égyptien, Radamès. Au cœur de leur amour, le conflit armé opposant leurs deux peuples.

Il n'y a en réalité que trente minutes de gigantisme dans cet opéra. On colle d'ailleurs un peu à l'actualité avec cette réfugiée éthiopienne partie en Égypte où elle est acceptée. Cependant, elle doit faire un choix car l'homme qu'elle aime - le chef égyptien des armées - doit conduire ses troupes en Éthiopie pour faire la guerre sur la terre natale de sa bien-aimée. Elle, n'a pas envie de choisir. Ce drame repose sur une musique magnifique car il y a une résonance avec notre monde actuel. Après les deux premiers opéras, je voulais voir si le public venait pour La Fabrique Opéra, pour Carmen, pour La Flûte Enchantée ou pour une œuvre qui pourrait être radicalement différente. Aïda, c'est quand même le drame absolu. Je pense toutefois que l'émotion pure d'une situation dramatique, celle qui sort du ventre, celle qui est guidée par la passion, est sans doute aussi forte que celle procurée par le rire. Les tragédiens sont aussi puissants que les humoristes. Pleurer d'émotion, c'est très agréable finalement, à condition de pouvoir lâcher prise et de prendre le temps. C'est un pari osé mais qui semble gagner car nous sommes sur les mêmes chiffres au niveau des ventes que ceux de La Flûte Enchantée.

apostrophe45. Quelle sera la patte du chef d'orchestre, Clément Joubert, dans cet opéra ?

«Notre but est de faire découvrir, chaque année, un opéra à un autre public»

Clément Joubert. Moi, je sers la dramaturgie avec la musique. La musique d'Aïda n'est pas fantaisiste mais là où je le deviens, c'est le spectacle autour de la musique. Par exemple, nous faisons des actions avec la fanfare d'Orléans (44 élèves de l'écoles de musique du Loiret) et les musiciens de l'orchestre pour amener la musique partout dans Orléans. Je veux montrer que même un drame peut être passionnant, vivant, exhalant, voire, pourquoi pas, drôles grâce à des personnages truculents.

apostrophe45. La Fabrique Opéra est devenue une marque. Dès lors, ne se suffit-elle pas à elle-même pour attirer et donc intéresser le plus grand nombre ?

Clément Joubert. Notre but est de réunir au Zénith ceux qui n'aiment pas le Zénith et ceux qui n'aiment pas l'opéra. On a réussi les deux premières années. La première année, il y avait même 50% des spectateurs qui n'avaient jamais assisté à un opéra. Et parmi ceux-ci, 60% d'entre-eux n'avaient jamais vu un orchestre symphonique. Ils sont donc venus découvrir quelque chose en découvrant à La Fabrique Opéra. Notre but est de faire découvrir, chaque année, un opéra à un autre public car on considère que l'opéra est populaire.

«Venez dans les CFA et lycées professionnels, vous y rencontrerez des gens passionnés»

apostrophe45. Que vous ont apporté tous ces jeunes ?
Clément Joubert. Je n'ai jamais été un grand écolier, moi-même. J'étais moyen. Je n'étais pas un fan de l'école et surtout, j'avais une mauvaise vision de l'école. D'abord, ces jeunes apprentis m'ont prouvé que l'apprentissage n'était pas une voie de garage ou celle de ceux qui ont raté. Ils sont passionnés par la menuiserie, le maquillage, etc... Venez dans les CFA et lycées professionnels, vous y rencontrerez des gens passionnés. C'est du pur bonheur car ces jeunes se réalisent pleinement avec leurs mains. Et les profs aiment leurs élèves. Franchement, ça fait du bien. Ensuite, il m'ont apporté autre chose : ils me font descendre un peu de mon nuage d'artiste. Il faut dire, en même temps, que j'en descends très fréquemment. Il y a un rapport très franc avec ces jeunes-là. On doit aller directement au but avec eux et être avant tout artisan et non pas seulement artiste. L'artiste se doit d'être rigoureux, sérieux et travailleur, contrairement à l'image trop souvent véhiculée.

Propos recueillis par Richard Zampa

Résumé:

CRESCENDO - Entretien avec Clément Joubert, directeur artistique et chef d'orchestre de l'association La Fabrique Opéra Val de Loire qui présentera les quatre actes de l'opéra de Giuseppe Verdi, Aïda, au Zénith d'Orléans, les 17,18 et 19 mars 2017. Association loi 1901, La Fabrique Opéra Val de Loire a pour objectif de faciliter l'accès à l'art lyrique à de nouveaux publics. Pour la troisième année consécutive, c'est à un chantier gigantesque auquel s'est attaqué le chef orléanais avec le précieux concours de son armée d'apprentis sans qui le succès ne pourrait être au rendez-vous. car le pari est osé : *« Notre but est de réunir au Zénith ceux qui n'aiment pas le Zénith et réunir tous ceux qui n'aiment pas l'opéra. »* Fort des deux premiers succès - Carmen et La Flûte Enchantée -, Clément Joubert entend bien jouer sur la gamme des émotions pour montrer que l'opéra, lorsqu'il est vécu pleinement, s'adresse à tous. Et démontrer qu'artistes et (futurs) artisans sont sur un pied d'égalité. Rencontre...

Puiseaux

Sheridan Martins dans les coulisses du Zénith d'Orléans

Elle a coiffé la Reine de la Nuit

L'association « La Fabrique Opéra Val de Loire » a créé un partenariat avec les élèves et apprentis d'établissements de l'Orléanais ce qui permet aux jeunes de découvrir l'opéra mais aussi, parallèlement, de mettre leurs compétences au service d'un support grandiose et novateur. Cette année, ce fut « La Flûte enchantée » choisie par le chef d'orchestre Clément Joubert et donnée au Zénith d'Orléans.

La jeune Puiseautine aux petits soins pour la soprano Marlène Assayag.

Le chignon de Sheridan a beaucoup plu au professeur de danse

Un casting au sein des apprentis a été organisé par Jean-Claude Cotillard. Le professeur de coiffure, Christelle Roche présélectionne quelques-unes de ses élèves.

Sheridan Martins, Puiseautine, déjà titulaire d'un CAP de coiffure et en formation pour un brevet professionnel, a fait partie de cette sélection et, comme ses camarades, elle a créé un chignon devant répondre au thème du spectacle.

Son chignon a plu à Jean-Claude Cotillard qui lui a confié la responsabilité de coiffer la Reine de la Nuit, un des personnages clés de l'opéra de Mozart.

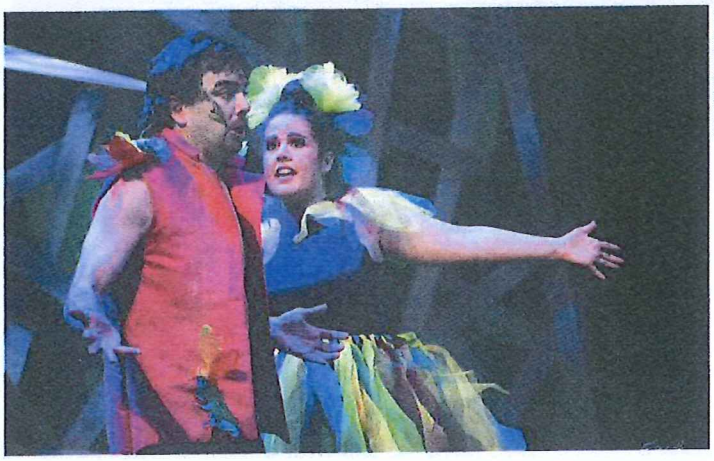
Pendant une semaine de répétition et pour les trois représentations, Sheridan s'est rendue au Zénith d'Orléans en compagnie de ses camarades qui coiffaient les autres chanteuses.

La jeune fille, âgée de 19 ans, qui a été élève du collège Victor-Hugo et adhérente du club de taekwondo local, va poursuivre sur Bordeaux les études qui lui permettront un jour, comme elle l'espère, d'ouvrir son propre salon de coiffure.

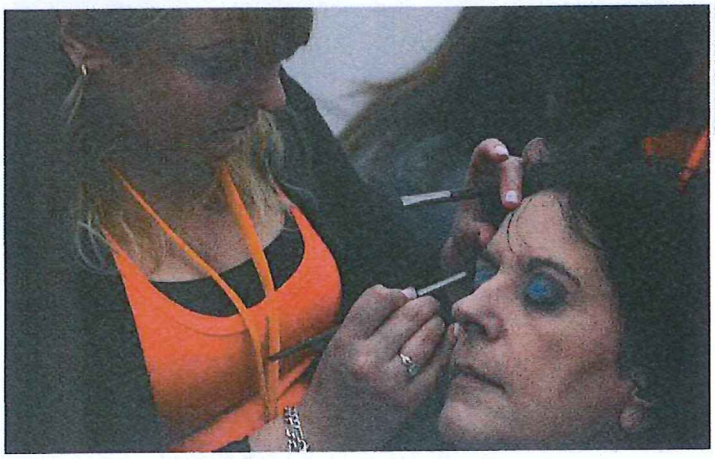
La Fabrique Opéra : les raisons d'un succès

BERTRAND DESHAYES

BERTRAND DESHAYES



CHRISTOPHIE ESNAULT



BERTRAND DESHAYES

Tout commence en 2006, quand le chef d'orchestre Patrick Souillot, ancien disciple et assistant de Leonard Bernstein, déplorant le vieillissement du public d'opéra – lequel, de toute façon, ne concerne que 4 % de la population globale – cherche une façon de faire venir les jeunes à cette forme d'art réputée élitiste. Leur seriner «Allez-y, c'est formidable !» ne semblant pas très efficace, il lui vient l'idée de s'appuyer sur la multiplicité des corps de métiers intéressés. Comment mieux faire tomber les *a priori* qu'en impliquant directement des jeunes dans un spectacle, non plus comme simples spectateurs, mais comme acteurs à part entière ? Si le volet musical (chef, orchestre, solistes) et la mise en scène sont laissés à une équipe professionnelle, il imagine de confier la conception des décors, costumes, coiffures et maquillages, ainsi que leur réalisation, à des classes de filières techniques. C'est ainsi qu'il conçoit un partenariat avec des établissements spécialisés : le concept d'opéra participatif de La Fabrique Opéra est né.

Se dégagent peu à peu quatre principes fondamentaux :

1- imposer un nouveau modèle pédagogique, en impliquant des lycéens, apprentis et étudiants du territoire concerné, dont les savoir-faire personnels seront déterminants pour la réussite finale.

2- investir, afin de viser le public le plus large possible, un lieu populaire non associé à la musique classique, aménagé et optimisé pour l'occasion, notamment grâce à une sonorisation.

3- imposer un nouveau modèle économique. Au théâtre, plus une pièce est jouée, plus les frais de production sont amortis, et plus on gagne d'argent. À l'opéra, au contraire, les frais fixes étant incompressibles, plus on joue, plus on perd. Une situation que, d'habitude, seules les subventions, privées et surtout publiques, à hauteur parfois de 80 % du budget total, peuvent rendre tolérable. La Fabrique Opéra fait le pari, par une structure plus souple et mobile, d'un modèle économique différent, où l'autofinancement par la billetterie intervient à plus de 60 %, ce qui permet de proposer des places environ moitié moins chères que d'habitude.

4- définir un nouveau modèle artistique. Considérant les surtitres comme un obstacle à l'immersion dans le spectacle, on fait le choix – modulable selon les œuvres et les productions – d'introduire une narration en français.

En 2007, *Die Zauberflöte* fut proposée au Summum de Grenoble, énorme succès suivi par un nouveau spectacle chaque année (*Rigoletto*, en avril 2016). Un moyen infaillible de prouver la pertinence et la santé financière du projet. Mais, très vite, l'objectif fut d'exporter le concept, en donnant envie à d'autres villes de tenter l'aventure. Pour porter le label «La Fabrique Opéra», il faut réunir une équipe développant un projet s'inscrivant dans cette démarche coopérative, avec comme nécessité la présence sur le territoire de ce type d'établissements. Si chaque nouvelle équipe est libre de ses choix artistiques, on la fait, en revanche, profiter des années d'expérience à Grenoble, en mettant à sa disposition des experts pour accompagner la création.

Annecy a ainsi monté *Die Zauberflöte*, en 2014. Puis La Fabrique Opéra-Val de Loire a proposé *Carmen* à Orléans, en 2015, avant *Die Zauberflöte*, les 29, 30 avril et 1er mai 2016. Nous avons assisté à la dernière représentation, en matinée, les réactions de ce public familial évoquant irrésistiblement l'opéra populaire conçu par Mozart et Schikaneder pour les faubourgs de Vienne. Si la mise en scène effi-

BERTRAND DESHAYES

BERTRAND DESHAYES

cace de Jean-Claude Cotillard et la direction vive de Clément Joubert (déjà artisans de *Carmen*) rendent parfaitement justice à l'œuvre, c'est surtout entendre les gens rire de bon cœur aux couardises de Papageno (sympathique Fabrice Alibert) ou retenir leur souffle pendant les pyrotechnies de la Reine de la Nuit (impeccable Marlène Assayag) qui est réconfortant, rachetant tant de productions absconses ou prétentieuses vues par le passé.

Avec des places allant de 10 à 59 euros, l'opéra a attiré, entre la générale et les trois représentations, 11 000 spectateurs, dont plus de la moitié assistaient pour la première fois de leur vie à un opéra. 60 % étaient venus en famille, et 30 % avaient moins de 40 ans. De fait, quelle meilleure porte d'accès que de venir applaudir le travail d'un proche ? Pour, *in fine*, peut-être découvrir que l'opéra est non seulement accessible, tant financièrement que culturellement, mais également plaisant, voire enthousiasmant.

Cette année, ils étaient 417 jeunes, venus de neuf établissements spécialisés de la Région Centre-Val de Loire, à œuvrer dans des domaines aussi variés que la scénographie, la menuiserie, les costumes, le maquillage, l'accueil, la communication, et même les statistiques. Une belle école du dépassement de soi et, pour chacun d'entre eux, la fierté de voir le fruit de son travail intégré à un plus vaste projet, préparation à l'esprit d'entreprise. En plus de l'évidente valorisation de ces filières professionnelles, trop souvent méprisées, La Fabrique Opéra ouvre aussi aux intéressés des pistes sur les métiers du spectacle vivant, dont ils n'avaient jusque-là aucune idée.

Parmi les partenaires, Vivendi occupe une place de choix, à travers son programme « Create Joy », qui soutient des projets à destination de jeunes défavorisés ou malades, dans des domaines tels que la musique, le cinéma ou la télévision. Diane Emdin, responsable du programme, ne tarit pas d'éloges sur La Fabrique Opéra, à laquelle « Create Joy » apporte, cette année, un soutien financier qui pourra être reconduit : « Cette façon de valoriser un jeune pour son savoir-faire, au sein d'un projet esthétique collectif, s'inscrit parfaitement dans la ligne de notre groupe. C'est une aventure humaine exceptionnelle. Si, en plus, cela permet de faire découvrir l'opéra à ceux qui n'ont pas l'habitude d'y aller, c'est encore mieux. Tant pis s'il y en a qui n'y reviendront plus par la suite. Ils auront au moins vu, une fois dans leur vie, ce que c'est ! »

En 2017, La Fabrique Opéra annonce *Aida* à Orléans, *La Bohème* à Grenoble et *Carmen* à Bordeaux.

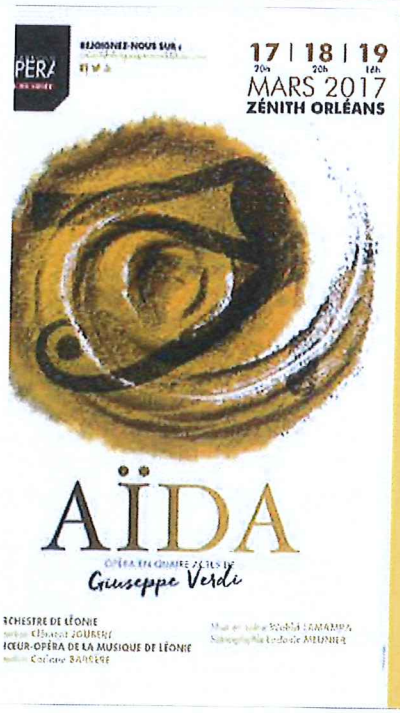
THIERRY GUYENNE

vivendi

Vivendi, dans le cadre de son programme de solidarité **Create Joy**,
est heureux de soutenir **La Fabrique Opéra**.
Vivendi félicite les jeunes talents qui ont découvert l'opéra et ses métiers
de manière unique et originale grâce aux productions de **La Fabrique Opéra**.

WWW.VIVENDI.COM

CANAL+ GROUPE
UNIVERSAL MUSIC GROUP
vivendi village
dailymotion



Aïda

Il y a de la magie dans l'air. Après *Carmen* et *La flûte enchantée*, c'est l'opéra de Verdi *Aïda* qui va enchanter petits et grands, au Zénith les 17, 18 et 19 mars prochain. Fort de son succès les années précédentes, la Fabrique Opéra touche droit au cœur avec ce spectacle à la fois grandiose et intimiste, sulfureux et pudique, mettant en scène une intrigue amoureuse entre une esclave éthiopienne et un officier égyptien. La particularité de cet opéra participatif : remettre l'opéra au goût du jour en y associant des jeunes et permettre à de nouveaux publics de découvrir l'art lyrique dans un lieu «populaire», ouvert à tous. Pierre angulaire du concept, les lycéens de Charles-Péguy, Gaudier-Brzeska, Gauguin, et Saint-Paul-Bourdon-Blanc sont à pied d'œuvre depuis la rentrée sur la scénographie, les décors et les costumes, tandis que les élèves du CFA de la Chambre des métiers et de l'artisanat du Loiret travaillent sur les coiffures et les maquillages. Sous la houlette de Wahid Lamamra, metteur en scène, de Ludovic Meunier, scénographe, et de Clément Joubert, directeur musical, l'aventure s'annonce pleine de promesses et de fougue, avec près de 200 musiciens sur scène et des solistes magnifiques.

▸ **ZÉNITH D'ORLÉANS** → *les 17 et 18 mars à 20h, le 19 à 16h*

la rep sorties

ORLÉANS. Concert surprise de La Fabrique Opéra. Autour de « Aïda » de Giuseppe Verdi (au Zénith le 17, 18 et 19 mars). Des membres de l'orchestre de Léonie et la fanfare de scène présentent les 4 plus beaux extraits.
A 16 h à la médiathèque Maurice-Genevoix.

Sortir → Le guide du week-end

ORLÉANS. Concert surprise de La Fabrique Opéra. Autour de « Aïda » de Giuseppe Verdi par une partie de l'orchestre de Léonie et la fanfare de scène.
A 16 h à la médiathèque Maurice-Genevoix.

la rep sorties

ORLÉANS. « Aïda ». Opéra par la Fabrique Opéra. Lire page II.
A 20 h au Zénith.

SAMEDI 18 MARS

ORLÉANS. « Aïda ». Opéra par la Fabrique Opéra. Lire page II.
A 20 h au Zénith.

Neuville-aux-Bois

VENNECY

Près de 200 personnes répètent un opéra

Julien Joubert, Corinne Barrère, avec les enfants de Chanteau et, sur l'estrade, les choristes adultes et enfants.

Les élèves de l'école de Chanteau ont retrouvé, pour la première fois, les choristes adultes et enfants ainsi que les musiciens de l'association Vennecy music pour une répétition de leur spectacle *Au fil du temps*, dimanche 5 mars, à la salle polyvalente de Vennecy.

Julien Joubert, l'auteur de cet opéra et Corinne Barrère, la chef de chœur, ont dirigé cette répétition qui a réuni près de 200 participants. Les chanteurs et musiciens ont été plongés dans l'univers d'Adélaïde, une princesse aussi belle que l'amour, qui tissa sans s'arrêter la toile du destin.

« Je ressens beaucoup d'enthousiasme, tant des enfants que des adultes », a confié Julien Joubert. Corinne Barrère et Julien Joubert ont travaillé ensemble sur plusieurs projets, ces dix dernières années. Les professeurs des écoles embarquées dans ce projet avec leurs élèves consacrent près d'une heure hebdomadaire au spectacle afin d'apprendre les textes et les airs.

Corinne Barrère s'est rendue à Chanteau pour diriger quatre cours avec les enfants des classes du CP au CM2, soit près de 110 élèves, qui doivent être attentifs à leur partition mais aussi aux choristes et aux musiciens. Le spectacle *Au fil du temps* sera donné samedi 10 et dimanche 11 juin, à la salle polyvalente de Vennecy. Il sera dirigé par Corinne Barrère et Julien Joubert. Pour faire patienter les amateurs de musique, les professeurs et les élèves de l'école de musique de Vennecy music organisent un concert, dont le thème est l'Amour, et qui sera donné samedi 11 mars, à 18 h 30, en l'église de Vennecy, entrée cinq euros, gratuit pour les moins de 12 ans.

edith n° 57, mars 2017.

AGENDA CULTUREL de mars

Kiss Kiss Aïda

La Fabrique Opéra Val de Loire a encore besoin de votre générosité, en effet si le défi du soutien participatif est relevé avec plus de 3000 € collectés sur la plateforme de financement participatif kiss kiss bank bank, il reste encore quelques jours pour faire grimper la cagnotte et soutenir cette belle aventure qui ouvre l'opéra à tous en valorisant les acteurs locaux.

Aïda de Verdi Orchestre de Léonie, dirigé par Clément Joubert, mise en scène : Wahid Lamamra. Au Zenith Vendredi 17 mars à 20h-billet à partir de 19 € réservation sur www.digitick.com

edith, n° 57, mars 2017.

17 & 19/03

AÏDA

OPÉRA | Après *Carmen* et *La Flûte enchantée*, la Fabrique Opéra Val-de-Loire nous transporte au bord du Nil avec sa troisième édition : *Aïda*, opéra en quatre actes de Guiseppe Verdi. Plus qu'un drame pharaonique entre amour et famille, cette œuvre fait le constat de multiples similarités au monde aujourd'hui notamment l'exil, les racines, l'acceptation mais aussi la passion.

Zénith d'Orléans.
Tarif : à partir de 20,80 €
www.lafabriqueopera-valdeloire.com

Mag Centre – 19 janvier 2017 (http://www.magcentre.fr/116946-aida-en-guise-daperitif/)

Aïda: en guise d'apéritif

mercredi, 18 janvier 2017

A deux mois de sa présentation au public orléanais, la Fabrique Opéra organisait ce mardi soir, au Club XV d'Orléans, une soirée-conférence de présentation d'Aïda, le célébrissime opéra de Giuseppe Verdi que l'on pourra découvrir du 17 au 19 mars prochain, au Zénith d'Orléans.
Et quelle conférence ! C'est un vibrionnant Clément Joubert, chef d'orchestre, totalement passionné et quasiment habité par l'œuvre, qui nous a fait découvrir l'histoire et toutes les subtilités d'un opéra dont la connaissance commune se limite le plus souvent à l'incontournable marche des trompettes de l'acte II !

Clément Joubert

Ce fut d'abord une explication du contexte historique, politique et diplomatique, de cet opéra commandé au déjà illustre Giuseppe Verdi, pour inaugurer, en 1871 et en grandes pompes, le nouvel opéra du Caire et surtout le canal de Suez tout neuf, donnant ainsi le beau rôle à un roi d'Egypte triomphant. Et, après nous avoir détaillé le rôle de chacune et de chacun des huit protagonistes de cette tragique histoire d'amour de deux êtres que la guerre oppose, Clément Joubert, reprenant sa baguette de chef, nous fit alors entrer dans l'univers musical du compositeur, détaillant les thèmes de chaque personnage, mais aussi le contraste des ambiances de chaque scène, un magnifique cours de création musicale illustrée d'extraits et accompagné du pianiste Jérôme Damiens, avant de terminer par... la marche des trompettes interprétée par Alice Vial et Vincent Mitterrand du conservatoire d'Orléans.

La Fabrique Opéra continue donc avec enthousiasme son œuvre, pour ne pas dire sa mission, de favoriser l'accès à la musique classique et à l'opéra au plus grand nombre, d'abord en associant les compétences de qui pour les costumes, qui pour la construction de décor, qui pour la scénographie, de centaines d'élèves orléanais, mais aussi de musiciens et de choristes amateurs et professionnels dans un projet grandiose et rigoureux, qui réunira pas moins de 250 personnes sur scène autour des huit interprètes recrutés pour cette mise en scène originale. Et ce formidable partage de compétences sous la houlette de professionnels reconnus, permet à la Fabrique Opéra de proposer un prix de place très raisonnable pour ce spectacle grandiose, avec une recette de billetterie qui couvre plus de 60% d'un budget très lourd *, limitant ainsi le recours au mécénat et aux subventions.

Après Carmen et la Flute enchantée, c'est donc à un drame particulièrement puissant et pathétique auquel nous pourrons assister en mars prochain, et personnellement, je ne pourrais m'empêcher de penser lors de l'entrée des grands Prêtres sur scène, à la présentation que nous en fit le chef Clément Joubert lors de cette conférence passionnée et passionnante!

Gérard Poitou

*Plus de 570.000 €

Aïda de Giuseppe Verdi
Opéra en quatre actes

les 17, 18 et 19 mars au Zénith d'Orléans
Direction artistique: Clément Joubert
Mise en scène: Wahid Lamamra
Scénographie: Ludovic Meunier
Costumes: Marie Catherine Hirigoyen
Lumière: Dan Felice
Chef de choeur: Corinne Barrère
Chef de chant: Jérôme Damiens

Avec les solistes: *Marilyn Clément (Aïda) Georges Wanis (Radamès) Marie Gautrot (Amneris) Kristian Paul (Amonasro) Jean-Loup Pagésy (le Roi) Benoît Gadel (Ramphis) Clara Schmidt (la Grande Prêtresse) Olivier Trommenschlager (le Messager)*

avec l'Orchestre de Léonie et le Chœur Opéra de La Musique de Léonie

Réservez vos places

Orléans → Rive droite - Rive gauche

LA SOURCE ■ Concert
La Fabrique Opéra organise un concert surprise ce samedi, à 16 heures, à la médiathèque Maurice-Genevoix, autour de l'opéra Aïda, avec des membres de l'orchestre de la musique de Léonie et la fanfare de scène. ■

Un chiffre

200 Le nombre de solistes attendus, entre aujourd'hui et jeudi, par le jury de La Fabrique Opéra Val de Loire qui procède au casting de son nouvel opus : *Aïda* de Verdi. Délibération le 9 septembre à huis clos.

Orléans → Vivre sa ville

Loiret → Actualités

Le rendez-vous Emploi de l'Etat

DÉPUTATION ■ La répartition d'une réserve parlementaire révélée

À qui Valérie Corre distribue les fonds ?

« Un des engagements de ma campagne était la transparence sur l'utilisation de mes fonds. Je me suis dit qu'il serait intéressant de faire se rencontrer les porteurs de projets ».

La députée PS Valérie Corre a réparti les 130.000 € de sa réserve parlementaire entre vingt associations (le maximum autorisé) et deux communes, œuvrant « dans des domaines qui me semblent importants : la solidarité, le vivre-ensemble, la culture, l'éducation et l'environnement ». Elle est, pour l'instant, la seule députée à avoir révélé cette répartition cette année.

RÉCEPTION. L'adjoint faycien Paul Perrin récupère le dossier à remplir pour profiter des fonds offerts. PHOTO CAROLINE BOZEC

■ 8.000 € à la Fabrique opéra Centre-Val de Loire, pour la session 2017 d'Aïda.

Orléans ➔ Rive droite - Rive gauche

EN BREF

LA SOURCE ■ Aïda à la médiathèque

Samedi, à la médiathèque Maurice-Genevoix, place Minouflet, plus de 60 personnes ont applaudi les membres

CONCERT. Les musiciens ont joué des extraits d'*Aïda*.

de l'orchestre de la Musique de Léonie et de la fanfare de scène ont joué plusieurs extraits de l'opéra *Aïda*, proposé par la Fabrique Opéra qui sera joué les 17, 18 et 19 mars au Zénith. ■

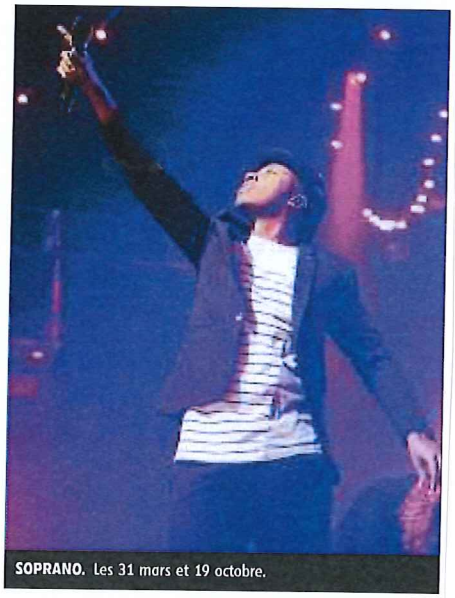
Orléans ➔ Culture

SPECTACLES ■ Comédies musicales, concerts, ballets, la programmation du Zénith d'Orléans se poursuit

Encore et toujours en haut de l'affiche

KIDS UNITED. Les 27 mai et 11 novembre.

M. POKORA. Les 14 mai et 26 octobre.



SOPRANO. Les 31 mars et 19 octobre.

Valeurs sûres et quelques surprises pour 2017. Le Zénith présente des spectacles différents, mais toujours aussi attractifs pour un public qui répond aussi, toujours présent.

Katia Beaupetit
katia.beaupetit@centrefrance.com

Après Renaud et Messmer en janvier, Les Trois Mousquetaires et la tournée Europe 1 en février, la saison repart de plus belle au Zénith d'Orléans, qui ne désemplit pas grâce, notamment, aux fidèles...

Des artistes qui viennent chaque année, et parfois plusieurs fois par saison. Ainsi Christophe Maé, qui a rempli la salle samedi dernier, sera de retour mercredi 11 octobre.

Les Stars des années 80, qui fêtent leurs 10 ans de tournée, affichent eux aussi deux soirées complètes à trois jours d'intervalle les 22 et 25 mars.

Le 31 mars, Soprano chantera « L'Everest » lors d'un premier concert avant un second le 19 octobre. Idem pour M. Pokora, dont 4.500 personnes ont déjà réservé pour son concert du 14 mai, avant celui du 26 octobre. Dans la foulée, c'est le phénomène Black M et son Eternel Big Black Tour qui prend le relais le 18 mai. Sans oublier Véronic Dicaire qui continue de monter, doucement mais sûrement, et sera de retour à Orléans le 5 mai.

Julien Doré, pour la première fois

Et les Kids United qui, après avoir fait carton plein le 12 novembre dernier, sont déjà certains que 5.000 fans trépignent d'impatience avant leur retour le 27 mai... et le 11 novembre.

Entre-temps, le public orléanais a rendez-vous avec « Aïda », l'opéra de Verdi interprété par la Fabrique Opéra (les 17, 18 et 19 mars), le concert-hommage « Best of Floyd » jeudi 23 mars, « Le Lac des cygnes » par l'orchestre national de Russie, un ballet de l'école russe avec toute la rigueur qu'on lui connaît (vendredi 24 mars), Julien Doré pour la première fois sur la scène du Zénith d'Orléans avec son nouvel album, « Sublime & silence », le mercredi 29 mars.

En avril, le Zénith sera le lieu du grand concours international de hip-hop avec la demi-finale pour la partie Nord de la France, avant la finale au Palais des sports de Paris le 3 juin (2 avril). Dans un tout autre registre, Jérémy Ferrari « vends 2 pièces à Beyrouth », le 6 avril, un spectacle à l'humour plutôt acide. Enfin, le 21, place au « Hit Parade », un spectacle qui ressuscite Sacha Distel, Claude François, Dalida et Mike Brant... grâce aux hologrammes.

En mai, à noter que la comédie musicale « Le retour des dix commandements » ne propose plus qu'une représentation (le 23) au lieu des deux initialement prévues.

Le premier semestre, bien rempli, se terminera par une autre comédie musicale, « Notre Dame de Paris », à l'affiche les vendredi 2 et samedi 3 juin. Et avant une rentrée en fanfare avec d'autres fidèles... Les Bodin's ! ■

FABRIQUE OPÉRA ■ Les élèves du lycée Gauguin ont remis leurs costumes aux solistes

La concrétisation d'un minutieux travail

Les représentations approchent pour la Fabrique opéra. Signe qui ne trompe pas : les solistes ont reçu leurs costumes, hier, des mains des lycéens de Paul-Gauguin.

Marion Bonnet
marion.bonnet@centrefrance.com

RETOUCHES. Les lycéens de Gauguin ont travaillé des matières comme le taffetas, le lin ou le simili cuir. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

Pour ces jeunes, c'est l'aboutissement de plusieurs mois de travail. Une grande « fierté », aussi. Hier, quinze élèves de terminale du lycée Gauguin remettaient leurs costumes aux solistes de la Fabrique opéra. L'heure était aux dernières retouches : un ourlet à reprendre ici, une collerette à réajuster là…

De leur côté, les rôles titres d'Aïda voyaient pour la première fois leurs tenues de scène achevées et découvraient ceux des autres personnages. Verdict : la satisfaction.

« Cette étape est très importante pour nous, ça nous permet vraiment d'entrer dans notre personnage », développe Marilyn Clément, qui jouera Aïda.

En tout, les lycéens sourciens ont conçu 121 costumes, pour les solistes, mais aussi les choristes et les figurants. 70 élèves, du CAP au bac pro, et cinq enseignantes ont travaillé sur le projet. Ils ont été guidés dans leurs recherches par les « orientations scénographiques et esthétiques » du metteur en scène : Wahid Lamamra. « Je leur ai donné énormément de documentation sur l'Égypte antique », confirme-t-il. En dehors de cela, les élèves ont eu toute latitude pour créer.

Ils ont travaillé des matières comme le taffetas, des voiles de lin ou de coton, du simili cuir, n'hésitant pas à utiliser des imprimés léopard.

« Cette année, il y a vraiment une unité de couleurs, qui n'existait pas les éditions précédentes, résume Séverine Sarrazin, professeur de mode. Nous avons utilisé des coloris très chauds et des tons crème et dorés pour les choristes. »

« On se professionnalise »

« La première année à la même époque, on ne savait même pas comment Carmen allait être habillée ! », se rappelle malicieusement Clément Joubert, le directeur artistique de la Fabrique opéra. « Au fur et à mesure, on se professionnalise dans l'organisation, même si on garde toujours cette même excitation à chaque édition. »

Une excitation qui va crescendo à mesure que les représentations approchent. Celles-ci sont prévues les 17, 18 et 19 mars au Zénith.

Côté réservations, « on est un peu en dessous de La Flûte enchantée, admet Clément Joubert. Mais on ne s'inquiète pas. C'est maintenant que tout se joue ! » ■

Pratique. Représentations d'Aïda de Verdi (opéra coopératif de la Fabrique opéra) les vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 mars au Zénith d'Orléans. Tarifs : de 19 à 59 €.

CHŒUR OPÉRA. La Musique de Léonie s'associe à La Fabrique opéra pour la troisième année. Au programme « Aïda » de Verdi, qui sera joué en mars 2017 au Zénith. Pour ce projet artistique et humain inoubliable, un grand chœur (objectif de 120 choristes !) doit être constitué. Les chanteurs motivés peuvent s'inscrire dès maintenant et jusqu'au 25 juillet. La sélection se fera sur dossier et les réponses arriveront entre le 10 et le 15 août. Le formulaire est disponible en ligne sur www.musique-leonie.com. Les modalités de recrutement ainsi que le planning des répétitions y sont également précisés. ■

CHŒUR ■ La future Fabrique opéra recrute pour le spectacle de 2017

Après le succès affirmé de « Carmen 2015 » et de « La Flûte enchantée 2016 », sous la direction de Clément Joubert, La musique de Léonie s'associe, pour la troisième année, à La fabrique opéra. Au programme « Aïda » de Verdi en mars 2017, toujours au Zénith d'Orléans : un projet artistique et humain inoubliable pour lequel les organisateurs recrutent un grand chœur (objectif de 120 choristes !).

Les candidatures sont à déposer avant le 25 juillet 2016 auprès de La musique de Léonie (www.musique-leonie.com - rubrique « Nos ensembles/Chœur opéra ».).

Compétences requises :

- Être à l'aise avec la manipulation de la partition et d'enregistrements de travail ;
- travail personnel régulier et assiduité à toutes les répétitions (1 seule absence sur l'ensemble du projet pourra être acceptée) ;
- les chœurs en italien et leur mise en scène devront être maîtrisés par cœur ;
- adhésion à La musique de Léonie (65 €).

La sélection sera réalisée sur dossier et les réponses seront données entre le 10 et le 15 août.

Orléans → Vivre sa ville

MOBILISATION ■ La préfecture accorde à la lycéenne un titre provisoire

Six mois de répit pour Bruna

La mobilisation en faveur de la lycéenne de Saint-Jean-de-Braye, menacée de devoir rentrer au Brésil à la fin février, a été payante.

Cindy Roudier-Valaud

« Je peux finir mon année scolaire, c'est bien mais ce n'est pas suffisant. Je veux rester ici. »

Hier, Bruna, la jeune Brésilienne scolarisée au lycée Jacques-Monod, et menacée d'expulsion avant la fin du mois, était soulagée du répit que lui accorde la préfecture.

Après avoir refusé de lui délivrer un titre de séjour, l'État suspend l'obligation de quitter le territoire français qui lui a été adressée. Suite à la mobilisation suscitée par le cas de Bruna, mardi soir, la préfecture lui a accordé une autorisation provisoire de séjour. Celui-ci permettra à la jeune femme de finir son année scolaire.

SOUTIEN. Bruna (à gauche) était émue et touchée par la mobilisation pour qu'elle reste.

« Très rare »

La pétition qui a été lancée en fin de semaine dernière a reçu 1.000 signatures.

« C'est très rare qu'une obligation de quitter le territoire soit suspendue, soulignait Raynaldo Ruiz, du Réseau éducation sans frontière (RESF). Cela montre que la mobilisation fait pression. C'est un exemple pour les autres. »

Mais les démarches ne sont pas terminées pour la jeune femme qui rêve de devenir infirmière, en France, où elle vit chez sa tante, depuis trois ans.

Elle devra refaire une demande de carte de séjour, à l'échéance de son titre provisoire. « Nous devons rester vigilants pour Bruna. Continuer à se mobiliser pour savoir ce que les autorités décideront après, car il ne faut pas qu'elle ait un titre de séjour étudiant. Il lui faut un titre vie privée et vie familiale », détaillait Raynaldo Ruiz.

Le rassemblement prévu en faveur de la lycéenne a toutefois été maintenu, hier après-midi, devant la préfecture. Une soixantaine de personnes étaient présentes.

Ses amis et camarades du lycée Monod de Saint-Jean-de-Braye, où elle est en première STL (science et technologie de laboratoire), ses professeurs, « et des gens que je ne connais pas et qui sont là pour me soutenir », se sont mobilisés. « C'est fantastique, tous ces gens pour moi. C'était important », s'est émue la lycéenne.

« On estime que si elle a commencé un cycle d'études, il faut qu'elle le termine. C'est une élève qui a envie de réussir. Elle parle bien le français, elle fait énormément d'efforts », justifiaient Marie et Catherine, deux de ses professeurs. ■

La chasse au papyrus est presque ouverte

FABRIQUE OPÉRA. Envolées les plumes ! Place aux papyrus. Dissimulés chez une vingtaine de commerçants – du 25 février au 11 mars –, ils permettent de remporter des lots. Une opération de communication, Com sur le Nil, menée par la Fabrique opéra Val de Loire, en partenariat avec les Vitrines d'Orléans. L'an dernier, l'idée de ce jeu de piste était née chez les élèves de l'Aftec. Le centre de formation ne s'est pas engagé de nouveau en 2017, mais a accepté que l'initiative soit reprise. Pour mémoire, à l'occasion de sa 3e édition, la Fabrique opéra, dont les représentations auront lieu les 17, 18 et 19 mars au Zénith d'Orléans, a choisi d'interpréter l'œuvre de Giuseppe Verdi, Aïda. D'où le papyrus ! Une fois le bout de papier découvert, le gagnant est invité à se prendre en photo avec, devant la boutique, et à envoyer le selfie par mail (diffusion-orleans@lafabriqueopera.com). Le cliché est ensuite diffusé sur la page Facebook de la Fabrique. En jeu : des places pour Aïda bien sûr, mais aussi des produits dérivés comme des jumelles de théâtre et des bons Vitrines d'Orléans. Les lots seront remis le 11 mars à l'occasion d'une grande journée Aïda en centre-ville. Un « Village Aïda », notamment, sera monté place du Martroi. Une série d'animations est programmée. Quant au projet en lui-même, « les 13 établissements partenaires se pensent en retard, mais ils sont bien », de l'avis de Clément Joubert, le directeur artistique. Entre essais de costumes pour les solistes et tricotage de 150 perruques à coupes droites, les semaines sont bien remplies. Déjà 4.600 places ont été vendues. Au total, près de 12.000 spectateurs devraient assister à l'aboutissement de cette « grande aventure humaine ».

FABRIQUE OPÉRA. La Fabrique opéra travaille, pour 2017, sur l'œuvre de Verdi, *Aïda*, qui sera présentée les 17, 18 et 19 mars au Zénith. Plusieurs établissements techniques et professionnels sont associés aux costumes, aux coiffures, à l'accueil, à la communication… Au total, quelque 500 élèves et apprentis, ainsi qu'une soixantaine de professeurs, font partie de l'aventure. Des associations locales collaborent également, à leur façon. Par exemple, L'Âne d'or proposera vendredi 10 mars, à 20 h 30, à la médiathèque d'Orléans, une conférence d'Amandine Marshall sur le thème « Auguste Mariette ; des taureaux Apis à Aïda de Verdi ». De son côté, Soleil ailé a prêté de la documentation sur les costumes et la musique égyptienne. ■

Orléans → Vivre sa ville

MUSIQUE ■ La Fabrique Opéra donnera à voir dans un mois trois représentations de l'opéra de Verdi, *Aïda*

Un opéra fabriqué par tous, pour tous

Les 17,18 et 19 mars, la Fabrique Opéra reprendra possession du Zénith. Pour la troisième année consécutive.

Anaïs Rambaud

Dernière ligne droite pour la Fabrique Opéra, saison 3. L'aventure est repartie, plus dynamique que jamais, pour un nouvel opéra, *Aïda*, de Giuseppe Verdi. Dans un mois, la pièce se donnera à voir au Zénith d'Orléans.

Trois ans après le début de ce « challenge un peu fou », l'adrénaline commence à monter. « La première année, on découvre; la deuxième, on fait des ajustements; et la troisième, on structure et on gagne en expérience », expose Clément Joubert, chef d'orchestre, pilote de la pièce. Et la Fabrique Opéra voit loin. « On se projette jusqu'en 2020 », avance Patrice Blanchard, directeur de production.

En trois ans, la troupe a joué des coudes pour s'insérer dans le paysage culturel régional. « On partait de rien. On a demandé à Grenoble, qui avait déjà sa Fabrique Opéra, des conseils avant de se lancer », raconte Clément Joubert.

Loger les solistes chez l'habitant

« On n'est pas là pour voler les spectateurs mais pour remplir les salles des autres ». Car le défi était là : faire vivre et pérenniser la forme de l'opéra. Et surtout, l'adresser à tous. D'où le choix d'organiser les représentations au Zénith, grande salle populaire, « où les spectateurs n'ont pas besoin de venir habillés en costard cravate pour aller écouter de la musique », précise le chef d'orchestre.

Pour dédier la pièce à tous, rien de plus symbolique que d'y faire participer tous ceux qui le souhaitent : en devenant bénévole de l'association organisatrice ; en accueillant chez soi un soliste, artiste à la renommée internationale, de passage à Orléans durant toute la durée des répétitions et les concerts ; en mettant son savoir-faire à contribution pour l'opéra.

ARTISTES. Les solistes, venus des quatre coins de la France, ont débarqué à Orléans cette semaine. Les répétitions battent leur plein, trois semaines avant le concert. PHOTO ÉRIC MALOT

Entre artisan et artiste, la frontière est mince

Dans cette démarche, 500 lycéens, apprentis ou étudiants de 15 établissements travaillent d'arrache-pied aux costumes, aux décors, ou encore à la préparation des artistes. « Ils commencent à concevoir cette facette de l'opéra plusieurs mois à l'avance. On n'impose aucune contrainte. Ce sont eux qui réfléchissent aux moindres détails », explique Clément Joubert.

Une expérience qui pèse lourd sur le CV de ces jeunes. Ils ont même l'occasion, tout au long de l'aventure, d'être en contact avec de potentiels futurs recruteurs ou de se démarquer par la suite, en valorisant leur participation à la Fabrique Opéra. « Une des jeunes avait décroché un contrat chez Dior pour la haute-couture après avoir confectionné un des costumes », se souvient le chef.

Pour ce dernier, la frontière entre artiste et artisan est mince. « Il n'y a pas de différence entre musicien, scénographe, couturier, metteur en scène… ». Et ils sont toujours plus nombreux depuis les débuts de la Fabrique Opéra. Plus d'établissements partenaires, plus de musiciens sur scène…

Cette année, les spectateurs découvriront une autre facette de l'opéra made in Val de Loire : si le comique était de rigueur lors des deux premières éditions, cette fois-ci, le tragique italien sera mis sous le feu des projecteurs. Mais, comme le souligne Clément Joubert, « un bon spectacle, ce n'est pas forcément un spectacle ou l'on rigole ». ■

EN CHIFFRES

500.000 euros de budget pour créer de toutes pièces un opéra.

500 personnes environ sur scène.

110 choristes sur scène.

20 danseurs.

60 musiciens dans l'orchestre.

Informations pratiques

Où et quand ? Les vendredi 17 et samedi 18 mars, à 20 heures et le dimanche 19 mars à 16 heures. Au Zénith d'Orléans.

Tarifs. Catégorie 1 : 59 € plein tarif, 52 € tarif réduit.
Catégorie orchestre : 49 € plein tarif, 42 € tarif réduit.
Catégorie 2 : 39 € plein tarif, 32 € tarif réduit.
Catégorie 3 : 29 € plein tarif, 22 € tarif réduit.
Catégorie 4 : 19 €.

Points de vente. Réseau Ticketnet, Francebillet, sur digitick.com et via le site Internet www.lafabriqueopera-valdeloire.com

Dans les rues du centre-ville

Une semaine avant les représentations, les musiciens, la fanfare et les chanteurs de la Fabrique Opéra déambuleront dans les rues du centre-ville le 11 mars.

L'objectif ? Se faire connaître. Mais surtout, « mettre en valeur le travail des établissements », souligne Clément Joubert, le chef d'orchestre. Sur la place du Martroi, autour de la statue de Jeanne d'Arc, chaque structure partenaire aura son stand. « Les élèves, étudiants ou apprentis pourront présenter leur investissement dans le projet, et témoigner ».

Les festivités démarreront à 11 heures, dans l'auditorium de la médiathèque, afin de présenter l'opéra. « Les musiciens joueront ensuite un extrait de l'opéra, en plein air ».

Toute la troupe partira ensuite en balade de Place d'Arc, descendra la rue de la République, passera par les Galeries Lafayettes, les Halles Châtelet et le cinéma Pathé. « Nous ferons aussi un petit concert dans le tramway », précise Clément Joubert.

Dans l'après-midi, tous se retrouveront place du Martroi pour enchaîner les animations. ■

Orléans → Vivre sa ville

AÏDA. La Fabrique Opéra multiplie actuellement ses opérations de promotion pour les trois représentations d'*Aïda* qui seront données au Zénith les 17, 18 et 19 mars. Aujourd'hui, à partir de 15 h 30, une animation aura lieu dans le cadre de la Saint-Valentin. « La tragédie (comme dans *Aïda*) et l'amour sont liés, c'est un joli symbole », selon le directeur artistique, Clément Joubert. ■

Orléans → Vivre sa ville

Mauvais élève

CHEF D'ORCHESTRE. Clément Joubert. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

Le directeur artistique et chef d'orchestre de la Fabrique Opéra, Clément Joubert, en pleine opération de promotion, confiait : « Je n'étais pas bon élève. J'avais notamment une image très dégradée du lycée. Aujourd'hui, je travaille avec les établissements. Ça a changé mon regard. » Pour le projet 2017 autour de l'œuvre d'Aïda, ce sont 13 établissements de la région, soit quelque 500 jeunes, qui sont associés ■

Orléans → Vivre sa ville

PRISONNIERS. Dans le cadre du projet de Fabrique Opéra, l'œuvre de Giuseppe Verdi, « Aïda », sera jouée au Zénith les 17, 18 et 19 mars. Avant ces dates, plusieurs répétitions sont programmées. L'une d'entre elles aura lieu dans le gymnase du centre pénitentiaire de Saran. Et il est prévu que huit prisonniers puissent assister au spectacle du Zénith. ■

Orléans → Vivre sa ville

CHORISTES. La Fabrique Opéra recrute 120 choristes pour chanter l'opéra de Verdi « Aïda », sur la scène du Zénith, en mars prochain. Les candidats ont jusqu'au 25 juillet pour se manifester. Dossier à remplir sur www.musique-leonie.com/ensembles/le-choeur-opera.

Pithiverais → Vie locale

PUISEAUX

Coiffeuse pour un spectacle d'art lyrique

Pour ouvrir l'art Lyrique, réputé cher, à un plus large public, Patrick Souillot, chef d'orchestre grenoblois, a, en 2006, une idée : faire appel à des établissements d'enseignement technique et professionnel pour réaliser la logistique de son spectacle et ainsi économiser sur les frais. Ainsi naît l'association La Fabrique Opéra Val de Loire.

Cette année, après avoir monté Carmen en 2015, Clément Joubert, chef d'orchestre a choisi la Flûte enchantée de Mozart. Grâce au partenariat avec Jean-Claude Cotillard et Quentin Delépine, des danseurs ont intégré le spectacle.

Jean-Claude Cotillard, voulant faire un casting au sein des apprentis, avait demandé au professeur de coiffure, Christelle Roche de présélectionner quelques-unes de ses élèves. Sheridan Martins, Puiseautine, déjà titulaire d'un CAP de coiffure et en formation pour un brevet professionnel, faisait partie de cette sélection. Jean-Claude Cotillard leur a demandé de créer un chignon en rapport avec le thème du spectacle.

« FABRIQUE OPÉRA ». Sheridan Martins a été sélectionnée pour coiffer la soprano Marlène Assayag.

La réalisation de Sheridan Martins enthousiasme Jean-Claude Cotillard qui lui confie la responsabilité de coiffer la Reine de la nuit, un des personnages clés de la Flûte enchantée. « Le montage du chignon prenait une heure et demie, explique Sheridan. Ce dernier devait refléter les deux aspects de la Reine la nuit, qui est tour à tour charmante et démoniaque. La soprano Marlène Assayag supportait un poids important sur la tête car le chignon était illuminé par une guirlande électrique »

Ouvrir, un jour, son propre salon

Sheridan s'est ainsi rendue au Zénith d'Orléans pendant la semaine de répétition et pour les trois représentations : « Au cours de cette semaine, j'ai découvert le monde de l'art lyrique. Nous avons développé un respect mutuel ».

La jeune Puiseautine de 19 ans, qui a été élève du collège Victor-Hugo et adhérente du club de taekwondo local, va poursuivre ses études, sur Bordeaux. Elle espère ouvrir un jour son propre salon de coiffure.

L'événementiel ? « Je ne ferme pas la porte mais, dans un premier temps, je me concentre sur ma maîtrise ». Le goût de la coiffure a été inculqué à Sheridan par sa maman, Nathalie, elle-même coiffeuse et elle a été soutenue par son frère, Morgan qui a choisi la même voie.

LA SOURCE ■ Les « Journées du bien vivre ensemble » démarrent demain

Dix jours pour se rencontrer

Des expositions, des soirées musicales et d'échange, des portes ouvertes… Le comité des fêtes propose de retrouver ses 25 partenaires du 18 au 28 mai.

Lilian Maurin
lilian.maurin@centrefrance.com

L'heure est venue. Après des mois de travail, les premières « Journées du bien vivre ensemble » ouvrent demain, imaginées et préparées par le comité des fêtes d'Orléans-La Source. Véronique Jubin, présidente, en rappelle quelques principes.

■ ***Qui ?*** Vingt-cinq associations et institutions, « avec des gens très motivés » et parfois extérieurs à La Source note la présidente du comité des fêtes, sont investies dans ce projet.

Parmi les partenaires qui ont rejoint le projet en cours de route, l'association Femmes Plurielles, les Papillons Blancs, le club de rugby, l'Association Mölkky Orléans-Loiret…

Plusieurs soirées au théâtre

■ ***Quand ?*** Ouverture demain (jusqu'au 28 mai), avec la rencontre entre les ateliers poterie de l'IME et de l'Aselqo Sainte-Beuve. Moment à l'attention des bénéficiaires de ces structures et « moment de partage », présage Véronique Jubin, l'un des principes des « Journées du bien vivre ensemble », basées sur l'ouverture aux autres.

Exemple encourageant avec l'Adapei 45 et l'IME qui viennent de monter une chorale qui perdurera dans le temps.

MUSIQUE DE LÉONIE. Julien Joubert a composé « Un renard de roman » qui sera donné le 21 mai au théâtre. ARCHIVE T. B.

■ ***Quels temps forts ?*** Les rendez-vous sont nombreux *(lire notre édition du 13 mai)*. S'il ne fallait retenir que certains temps forts, Véronique Jubin évoque le 21 mai et la soirée d'ouverture, avec la Musique de Léonie, les Aselqo Sainte-Beuve et Saint-Marceau, au théâtre Gérard-Philipe. La présidente du comité des fêtes poursuit avec la soirée du 26 mai, « une journée importante » à ses yeux, puisque le spectacle « 3 fois rien » sera suivi d'un échange sur le handicap, la différence, l'entraide.

Enfin, la soirée de clôture est prévue le 27 mai, avec les chorales de Sandillon et le collège de Saran. Ce soir-là, l'aspect « intergénérationnel » du projet sera aussi souligné. Sans oublier toutes les autres animations, dont le spectacle de marionnettes de la Maison familiale rurale (25 mai) ou la journée du 22, au boulodrome de La Source (rubgy, Mölkky et pétanque).

■ ***L'an prochain ?*** « J'ai un autre projet en tête, confie Véronique Jubin, que je n'ai dévoilé à personne. Je souhaite une continuité, des moments de partage, conviviaux, familiaux, mais de manière différente. Ce sera la surprise. » ■

Programme. Pour consulter le programme, notre édition du 13 mai ou le site du comité des fêtes (comitedesfetesorleanslasource.fr). Attention, « La Source fête son printemps », journée initialement prévue le 22 mai, a été annulée. Pour plus d'informations ou réserver des places : 02.38.68.44.61.

Pithiverais → Vie locale

PUISEAUX

Les écoliers au spectacle d'Aïda

EXPLICATIONS. Clément Joubert, chef d'orchestre, a décodé l'opéra Aïda pour les écoliers.

Les 17, 18 et 19 mars, Aïda, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, va être joué au Zénith orléanais. Les écoliers puiseautins des classes de CM1 de Séverine Babulle et Sidonie Durand vont avoir le privilège d'assister à la répétition générale du 16 mars.

Se rendre à l'opéra pour la première fois n'est pas toujours évident. D'autant que la langue utilisée par les chanteurs d'Aïda n'est pas le français mais l'italien. Pour ouvrir la porte de ce spectacle, les enseignantes ont fait appel à un pédagogue incontesté dans le monde de la musique, Clément Joubert. Directeur artistique et musical de l'Orchestre de Léonie, qui va accompagner les personnages de cet opéra, il a jeté une passerelle entre les écoliers et ce monde qui leur est inconnu.

Gestuelle parlante

Pour les aider à comprendre l'histoire, il leur a livré les codes de Verdi. Muni d'une tablette sur laquelle il avait enregistré des extraits de l'œuvre, il a aidé les enfants à identifier les différents personnages à travers les instruments de musique, mais aussi une gestuelle parlante pour son auditoire.

L'opéra d'Aïda étant assez long (trois heures), les écoliers puiseautins vont assister seulement aux deux premiers actes. Mais le final du deuxième acte leur donnera bien la mesure de ce drame sentimental, puisqu'à ce moment-là 250 chanteurs seront sur scène. ■

ACCUEIL

Démocratiser l'art lyrique. L'accueil d'écoliers s'inscrit dans la démarche de la Fabrique Opéra Val de Loire. Cette association a été créée pour démocratiser l'art lyrique, en rendant les spectacles accessibles au plus grand nombre. Des jeunes de lycées ou établissements techniques ont été associés à la préparation des représentations, notamment via la création des costumes ou des décors.

Orléans → Vivre sa ville

Un avant-goût de l'opéra Aïda

LA FABRIQUE OPÉRA. Samedi, place du Martroi, la Fabrique opéra-Val de Loire est venue présenter au public un avant-goût de sa création 2017 : *Aïda*, de Verdi. L'Orchestre de Léonie a interprété quelques morceaux de cet opéra en 4 actes, sous la direction de Clément Joubert. Et comme il s'agit d'un projet coopératif, celui-ci a invité le public à participer en s'improvisant chef d'orchestre. Ce que n'a pas manqué de faire la petite Léonie. Représentations au Zénith vendredi 17 et samedi 18 mars, à 20 heures, dimanche 19 à 16 heures. Billetterie : 07.82.87.76.21. ■

Orléans → Vivre sa ville

BRUITS DE VILLE

COSTUMES. Les élèves de seconde, première et terminale, en filière métiers de la mode au lycée des métiers Saint-Paul Bourdon-Blanc, ont apporté mardi 65 costumes au Zénith, qu'elles ont confectionnés pour l'opéra Aïda, qui se jouera vendredi, samedi et dimanche. À la demande du metteur en scène, les jeunes filles ont réalisé ce projet en commençant par la recherche sur croquis : « Wahid Lamamra est venu plusieurs fois dans les classes pour donner une orientation. 20 costumes sont prévus pour les danseuses et 42

OPÉRA. Les élèves du lycée Saint-Paul Bourdon-Blanc habillent les danseuses et les cuivres d'Aïda.

costumes pour les cuivres en tenant compte de l'historique, à savoir l'Antiquité égyptienne. Ensuite, nous avons préparé les prototypes avant la création des costumes », précise Virginie Lejeune, professeur d'arts appliqués. ■

ERRATUM. Contrairement à ce qui était annoncé dans notre édition du 14 mars, la finale d'*Elle est où la voix ?* ne pourrait pas avoir lieu Au Bureau d'Orléans. Néanmoins, si le gagnant venait à être rattaché au restaurant d'Orléans, il aura l'opportunité de faire un showcase avec Christophe Maé dans celui-ci. ■

la rep sorties

Opéra au Zénith d'Orléans

« Aïda » de Giuseppe Verdi

COULISSE. Essayage de costumes et dernières répétitions avant la première, ce vendredi soir

Après « Carmen » et « La Flûte enchantée », la Fabrique opéra Centre Val de Loire poursuit son aventure avec « Aïda » de Giuseppe Verdi. L'opéra en quatre actes est présenté vendredi, samedi et dimanche au Zénith.

« Ce n'est pas seulement une œuvre grandiose d'un génie de la musique », annonce d'emblée Clément Joubert, directeur artistique et chef d'orchestre. "Aïda" est avant tout un drame sentimental, l'histoire d'une réfugiée éthiopienne en Égypte qui doit affronter un choix qui lui sera fatal : l'amour ou la famille.

Sur scène, les solistes, le chœur opéra de La Musique de Léonie et l'orchestre de Léonie ainsi que les élèves et professeurs des établissements scolaires participant au projet auront à cœur, cette année encore, de « faire découvrir et aimer la musique, les musiques… toutes les musiques ». ■

Orléans. Vendredi 17, et samedi 18 mars, à 20 heures et dimanche 19 mars, à 16 heures, au Zénith. Tarifs : de 59 € à 19 € (TR : de 52 € à 22 €). Locations dans les points de vente habituels.

Orléans → Vivre sa ville

BRUITS DE VILLE

FABRIQUE OPÉRA. L'agenda du mois de septembre

EN 2016. La Fabrique Opéra avait présenté *La flûte enchantée*. PHOTO É. MALOT

de La Fabrique Opéra - Val de Loire, qui prépare *Aïda* de Verdi pour les 17, 18 et 19 mars 2017 au Zénith, ne désemplit pas. Après avoir auditionné la semaine dernière 200 solistes venus du monde entier, la première répétition du Chœur Opéra et une lecture des passages clés avec les 120 choristes sont programmées au lycée Voltaire les samedis 17 et dimanche 18 septembre. Ce même dimanche, l'association T'Libre Max donnera l'opportunité à La Fabrique de présenter son projet lors de l'événement « 1 Max de tours » au Parc expo. Lundi 19, Clément Joubert ira parler du projet et de la musique aux élèves du lycée Gauguin, impliqués dans la création et la réalisation des costumes. Même chose le mardi suivant au lycée Saint-Paul-Bourdon-Blanc. Et le 24, le projet sera présenté aux danseurs de l'Académie de danse Émilie Plotton. ■

Orléans → Vivre sa ville

Aïda

La Fabrique opéra a pour ambition de démocratiser l'opéra. Après Carmen et La Flûte enchantée, c'est Aïda qui est en préparation pour 2017. Une nouvelle fois, neuf établissements de la région sont investis dans cette création dont des établissements orléanais : le lycée Charles-Péguy pour la scénographie, Paul-Gaugin pour les costumes, Voltaire pour l'accueil du public.... Cela représente 450 élèves et apprentis ainsi que 60 professeurs. Et de nouvelles collaborations sont envisagées, a dévoilé, cette semaine, Clément Joubert, directeur artistique de l'événement. Il a notamment cité le lycée horticole de La Mouillère, le CFA du bâtiment et le lycée fleuryssois Jean-Lurçat.

BUZZ. Lors de la réunion de lancement du projet Aïda par la Fabrique opéra, au lycée Gaudier-Brzeska à Saint-Jean-de-Braye, les professeurs surveillaient de près les élèves afin que personne ne pianote sur son téléphone portable pendant la présentation...

Jusqu'à ce que le directeur artistique, Clément Joubert, chef d'orchestre de la matinée, leur ordonne de se saisir de leur smartphone : « Allez tous sur Facebook et likez notre page. On a besoin de faire du buzz. Ce n'est pas mon opéra, mais votre opéra ! ». Et ceux qui s'étaient vu confisquer leur téléphone quelques minutes plutôt d'adresser un sourire narquois à leurs professeurs... ■

Val de Loire → Vie locale

BEAUGENCY

L'Opéra Aïda donné demain au théâtre

Demain soir au théâtre du Puits-Manu, la Fabrique Opéra Val de Loire présentera l'opéra Aïda, de Giuseppe Verdi.

Tel un conteur de belles histoires, Clément Joubert, chef d'orchestre, racontera en exclusivité cet opéra mythique de façon légère et ludique, et mettra en lumière les ficelles de l'intrigue et les personnages.

Il sera accompagné des musiciens de l'Orchestre de Léonie et de solistes de l'opéra, qui viendront exceptionnellement interpréter leurs plus beaux airs au théâtre. ■

J'y vais. Ce jeudi 1er décembre, à 19 heures et 21 heures. Théâtre du Puits-Manu, Grand mail, Beaugency. Durée : 1 h 15. Tarif unique 3 €. Réservation conseillée au 02.38.44.59.34. L'Opéra Aïda sera joué au Zénith d'Orléans les 17, 18 et 19 mars 2017.

SAINT-MARCEAU ■ L'école participe au projet de la Fabrique opéra

La Mouillère rejoint les rangs

Clément Joubert, porteur du projet de la Fabrique opéra, a proposé à la Mouillère de participer à l'élaboration des décors végétaux d'*Aïda*, joué en mars au Zénith.

Quentin Jost

Et un de plus. L'école d'horticulture de la Mouillère est désormais le quinzième établissement scolaire de l'année à rejoindre les équipes de la Fabrique opéra.

Un rapprochement débuté l'an dernier, mais seulement entériné ce lundi, par le comité de management de l'école et son directeur, Jean-Philippe Audrain.

DÉCOR. L'orchestre et les pieds de micros seront entièrement végétalisés. ARCHIVES P. PROUST

Représenter le Nil dans l'orchestre

« Clément Joubert (*chef d'orchestre et porteur du projet orléanais, ndlr*) était déjà venu me présenter le projet en 2015, mais ça n'avait pas pu se faire à cause de problème d'emploi du temps », explique ce dernier. « Mais je voulais que l'école participe et que les élèves découvrent un domaine qu'ils ne connaissent pas forcément. »

Avec ce nouveau partenariat, des élèves de CAP, de BEP et de BTS participeront à la création du décor, à travers un projet de végétalisation. *Aïda*, l'opéra sélectionné par Clément Joubert et qui sera joué les 17-18 et 19 mars au Zénith, se déroulant en Egypte antique, le metteur en scène Wahid Lamamra, souhaite en en effet représenter le Nil en habillant l'avant-scène et l'orchestre.

Concrètement, les quatre à cinq classes participantes devront donc réaliser l'habillage d'une quarantaine de micros, dissimulés dans l'orchestre. La difficulté étant « qu'il ne doit pas obstruer la vue des spectateurs », prévient Clément Joubert. Les deux escaliers de part et d'autre de la scène seront eux aussi décorés.

Des installations qui devraient être constituées de graminées (blé et orge) et d'osier. Même si, pour le moment, les détails restent encore à peaufiner. ■

LA FABRIQUE OPÉRA ■ L'œuvre monumentale de Verdi a été retenue

L'opéra 2017 sera... Aïda

SCÉNOGRAPHIE. Les élèves en BTS design à Charles-Péguy planchent depuis 3 semaines, en secret, sur les maquettes dévoilées hier.

Hier soir, La Fabrique Opéra dressait le bilan de sa seconde édition. Mais surtout, le nom du 3e opéra a été dévoilé. C'est Giuseppe Verdi qui sera à l'honneur.

Marie Guibal
marie.guibal@centrefrance.com

Le logo du prochain opéra a été dévoilé. Le sable et ses teintes jaune orangé donnent déjà le ton. Direction l'Égypte et les bords du Nil. La Fabrique Opéra Val de Loire a décidé de monter Aïda (*) de l'Italien Giuseppe Verdi.

Les organisateurs ont su ménager le suspense jusqu'au bout. La révélation a eu lieu hier soir au lycée Gaudier-Brzeska (Saint-Jean-de-Braye) lors de la soirée de bilan de La Flûte enchantée, jouée les 29, 30 avril et 1er mai au Zénith. Environ 250 personnes (élèves, choristes, musiciens, partenaires...) y participaient.

Le porteur de projet et chef d'orchestre Clément Joubert a su, comme toujours, rendre ludique cet exercice imposé. Ce qu'il faut retenir, c'est que le pari a été réussi puisque les entrées sont supérieures à celles de l'an dernier (*lire par ailleurs*) et que les comptes devraient être à l'équilibre.

Émotion et joie

Plus qu'administratif, c'est surtout un bilan artistique et humain qui a été brossé. Chacun a été remercié, de l'élève au mécène en passant par les solistes et les professeurs. « Artistes et artisans étaient sur un pied d'égalité pour fournir un spectacle de qualité et montrer que l'opéra est pour tous ! »

À souligner la prise de parole touchante, drôle et poétique du metteur en scène Jean-Claude Cotillard. Pour ce 3e opus, il cède sa place à Wahid Lamamra. À ce dernier, il a lu une « lettre de recommandation », en dressant un court portrait des piliers de cette aventure : « Clément Joubert, prenez soin de lui et inscrivez-le au patrimoine mondial du talent et de l'humanisme », « Je te cède à regret le chœur des femmes » ou « Je te lègue ces dizaines d'élèves virevoltants, précis, efficaces »...

À n'en pas douter, il en fera bon usage. La scénographie imaginée par les BTS design de Charles-Péguy le laisse penser, ce cru 2017 sera à la hauteur d'Aïda : grandiose. ■

(*) L'opéra (1871) se situe à Memphis et à Thèbes, au temps des pharaons. Il met en scène l'intrigue amoureuse entre une esclave éthiopienne, Aïda, et un officier égyptien, Radamès, contrariée par le conflit armé opposant leurs deux peuples.

EN CHIFFRES

11.575

spectateurs ont vu La Flûte enchantée, dont 3.052 scolaires et personnes handicapées lors de la répétition générale et 8.523 aux trois représentations (soit 40 de plus qu'à Carmen).

120

c'est le nombre de choristes qu'il faudra sur scène pour monter Aïda, en mars 2017. Les recrutements vont très bientôt commencer.

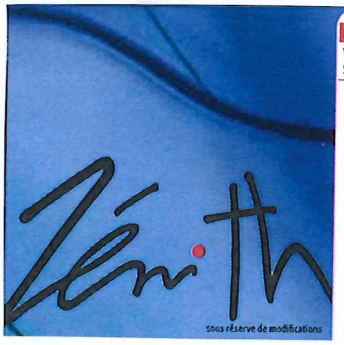
ORLÉANS
La Fabrique opéra Val de Loire présente, au Zénith, « Aïda » de Verdi
PAGE II

larep.fr

la rep sorties

CentreFrance

VENDREDI 17 MARS 2017



MARS 2017
VEN 17
SAM 18 / DIM 19
Aïda - ven. et sam. 20 H / dim. 16h